

C FL10 - 318 sans

HZ 64917

ZF, 10

**RAPPORTS D'ACTIVITE**

**SCIENCES SOCIALES**

**ARCHEOLOGIE**

**N° 4**

**1992**

wp / N

NCL ? w h

**Site LAPITA WKO13 B/A**  
**Sondages de reconnaissance et fouilles**  
**de sauvetage sur la presqu'île de Foué**  
**(Province Nord, Koné, janvier 1992)**

**Christophe SAND**  
**Anne-Marie SEMAH**  
**François SEMAH**  
**André OUETCHO**

**Financement partiel AFAN**

F 36166

L'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

CENTRE DE NOUMÉA

**ORSTOM**

RAPPORTS D'ACTIVITE  
SCIENCES SOCIALES  
ARCHEOLOGIE

Résultat d'une collaboration  
efficace comme tu le vois.  
A bientôt ✓  
Horsemah

N° 4

1992

Site LAPITA WKO13 B/A  
Sondages de reconnaissance et fouilles  
de sauvetage sur la presqu'île de Foué  
(Province Nord, Koné, janvier 1992)

\* Christophe SAND  
\*\* Anne-Marie SEMAH  
\*\*\* François SEMAH  
\* André OUETCHO

\* Service des Musées et du Patrimoine de Nouvelle Calédonie

\*\* ORSTOM Nouméa

\*\*\* MNHN, Lab. Préhistoire, U. A. 184 CNRS

Financement partiel AFAN

**ORSTOM**

L'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

CENTRE DE NOUMÉA

© ORSTOM, Nouméa, 1992

Sand, C.  
/Sémah, A.M.  
Sémah, F.  
Ouetcho, A.

Site LAPITA WKO13 B/A. Sondages de reconnaissance et fouilles de sauvetage sur la presqu'île de Foué (Province Nord, Koné, janvier 1992)

Nouméa : ORSTOM. Mai 1992, 48 p.

*Rapp. Activité : Sci. soc. : Archéol. ; 4*

Ø106ANTHRØ1

ARCHEOLOGIE DE SAUVETAGE ; CERAMIQUE ; LAPITA / NOUVELLE CALEDONIE ; PROVIN-  
CE NORD ; KONE

Imprimé par le Centre ORSTOM  
de Nouméa  
Juin 1992



## TABLE DES MATIERES

Introduction	3
A - Historique des recherches menées à Lapita (Ch. Sand <sup>o</sup> et A.M. Sémah*)	4 - 5
B - Approche stratigraphique du site WKO13B (A.M. Sémah*, F. Sémah' et Ch. Sand <sup>o</sup> )	6 -16
C - Description des sondages et présentation du matériel archéologique (Ch. Sand <sup>o</sup> , A. Ouetcho <sup>o</sup> et A.M. Sémah*)	17- 39
Conclusion générale	39
Annexe I	40
Bibliographie	41

<sup>o</sup> Département Archéologie, Service des Musées et du Patrimoine de Nouvelle-Calédonie. BP:2393, Nouméa Cédex, Nouvelle-Calédonie.

\* Laboratoire d'Archéologie Indo-Pacifique de l'ORSTOM. Département SUD, U.R. 5A. BP:A5, Nouméa Cédex, Nouvelle-Calédonie.

' Laboratoire de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle, U.A.184 du C.N.R.S.. I.P.H., 1 rue R. Penhard, 75013 Paris, France.

## **Remerciements**

Cette campagne de recherches et de fouilles de sauvetage a été menée à bien grâce aux autorisations délivrées par le Président de la Province Nord, Monsieur Léopold Jorédié. Nos remerciements vont également à Messieurs Joteau et Pignol pour leur aide précieuse et leur attention portée à nos travaux, ainsi qu'à la mairie de Koné qui nous a délivré une autorisation de fouilles pour Lapita.

Nous voudrions enfin remercier Jean Eddy Goroatu pour son travail de terrain et en laboratoire et pour leur coopération les ouvriers ayant participé aux fouilles: Jean-Marie, Brice, Jean-Louis et Patrick Pourouda, Ernest et Richard Taouapi'iani, Joseph Poameno, Stéphane et Bernard Iopoué.

## Introduction

Les sites archéologiques le long de la presqu'île de Foué (commune de Koné-Province Nord) sont internationalement connus grâce aux fouilles entreprises en 1952 par deux archéologues américains, E.W. Gifford et R. Shutler. Ces recherches, réalisées au lieu-dit Lapita, permirent pour la première fois de dater un site archéologique renfermant de la poterie à décors pointillés. A la suite de ces fouilles, ce type de poterie, ultérieurement découvert dans plus d'une centaine de sites du Pacifique occidental, a pris le nom de "poterie Lapita" et le complexe culturel qui lui est associé le nom de "complexe culturel Lapita (Green 1979)".

Au mois de janvier 1992, une opération de sauvetage a été menée sur les sites de Lapita par le Département Archéologie du Service des Musées et du Patrimoine et le Laboratoire d'Archéologie Indo-Pacifique du Centre ORSTOM de Nouméa. Il s'agissait en premier lieu de préciser l'existence d'un reste de niveau archéologique à la base du talus du site WKO13B. Ce talus est en cours d'érosion depuis de nombreuses années, mettant au jour des vestiges archéologiques. La découverte en juin 1991 d'un important fragment de poterie Lapita, venant après plusieurs autres découvertes majeures, incitait à poursuivre les recherches sur ce site.

Le second objectif était de définir les potentiels de recherche archéologiques sur les différents sites de la presqu'île. Notre attention s'est portée sur le site WKO13A, situé à l'arrière du bord de mer en bordure d'un marais et actuellement utilisé comme terrain de pâture pour les troupeaux de vaches. Il s'agissait de voir si il subsistait un niveau Lapita en place, ou si l'ensemble de la stratigraphie de ce site avait été bouleversée par des cultures horticoles, dont les vestiges aujourd'hui visibles sont d'anciens billons d'ignames.

Ce rapport présente dans une première partie un rapide historique des sites Lapita, puis les résultats des études sédimentologiques du site WKO13B et enfin un premier compte-rendu des fouilles archéologiques et du matériel associé.

## A Historique des recherches menées à Lapita

Les premières observations archéologiques sur les sites de la presqu'île de Foué datent des années 1910, quand F. Sarazin et M. Piroutet signalèrent la présence dans les coupes de bord de mer d'un type de poterie décoré différent des poteries kanakes traditionnelles (Piroutet 1917; Sarazin 1917, p.119).

Mais ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que l'intérêt du site prit toute sa signification, grâce aux fouilles archéologiques entreprises en 1952 par deux chercheurs américains, E.W. Gifford et D. Shutler. Ceux-ci réalisèrent des sondages sur le talus de bord de mer, qu'ils numérotèrent site 13, puis en arrière de la route sur des billons d'ignames, qu'ils désignèrent sous le numéro 13A. Ces fouilles permirent pour la première fois de dater un site renfermant de tessons de poterie décorés de pointillés par la méthode du Carbone 14 récemment inventée. Les échantillons donnèrent des dates de 2800+/-350 avant le présent \* et 2435+/-400 B.P.. Malheureusement, les techniques de fouilles de l'époque et le choix de publication des résultats rendent les résultats de ces premières fouilles souvent difficilement utilisables aujourd'hui.

En 1967 R. Shutler, accompagné de L. Chevalier, Conservateur du Musée de Nouméa, retourna à Lapita et fit de nouveaux sondages. Il fouilla probablement le site 13A, mais également un nouveau site découvert plus à l'Est et dénommé par Shutler 13C. Bien que les résultats de ces recherches n'aient pas été publiés, on sait que la fouille de 13C mit au jour, dans une couche sableuse, un squelette enterré en position accroupie, qui portait sur le crâne une poterie renversée décorée au battoir gravé.

En 1971, le site fut de nouveau étudié par J. Coudray et D. Frimigacci. Des échantillons coquilliers, prélevés dans un niveau archéologique d'une des coupes de bord de mer, furent datés de 2250+/-100 B.P. (Gif 1983) (Coudray et Delibrias 1972). Une coupe stratigraphique fut publiée en 1975 (Frimigacci 1975, fig. 105).

Durant les années 1970, des ramassages de surface dans le talus par les habitants de Koné et d'autres régions de Nouvelle-Calédonie (tessons de poterie, poteries semi-entières, herminettes, pierres de foyers, objets de parure) indiquent une lente destruction des niveaux archéologiques. Le site est enregistré dans le fichier central des sites archéologiques de Nouvelle-Calédonie sous le nom de code W KO13 (W pour ouest, KO pour Koné et 13 d'après la numérotation de Gifford).

Il faut attendre 1987 et une étude menée par l'Office Culturel et Scientifique Canaque et le Musée Néocalédonien pour que de nouvelles données sur ce site soient disponibles. Cette étude permit de relever vingt coupes stratigraphiques sur toute la longueur du bord de mer. Un seul niveau archéologique fugace fut localisé, à la base du talus d'un site à l'est de WKO13 qui correspond probablement au site 13C fouillé par R. Shutler en 1967. Deux sondages furent réalisés en arrière du talus et permirent de constater que les niveaux de sables disparaissaient probablement à quelques dizaines de mètres en arrière de la plage actuelle (Galipaud 1988, p.36-44).

A la suite du cyclone Anne en janvier 1988, qui accentua l'érosion d'une partie du talus, un crâne fut mis au jour. Une opération de fouille d'urgence permit de dégager un squelette enterré en position repliée (Dédane et Kasarhérou 1988).

\* Le qualificatif "avant le présent" (Before Present ou B.P. en anglais), correspond à un présent placé conventionnellement en 1950.

En avril 1989, lors d'une visite du site par J-C Galipaud, A. Rukia du musée d'Honiara (îles Salomons) et Ch. Sand, une demi-poterie avec un décor Lapita fut découverte à la base du talus, toujours sur le site WKO13B. Cette poterie est actuellement en cours de restauration au Musée de Sydney.

Enfin, en juin 1991, un autre ensemble de gros fragments de poterie Lapita furent découvert par A. Ouetcho et Ch. Sand à quelques mètres de la poterie exhumée en 1989. Cette dernière trouvaille nous a incité à entreprendre une étude de sauvetage sur ce site WKO13B, afin de pouvoir évaluer les possibilités d'études archéologiques.



## B Approche stratigraphique du site WKO13B

### I.1. IMPLANTATION DES SONDAGES

Les sondages en fouille de reconnaissance ou réalisés à la tarière ont été implantés dans la presqu'île de Foué (Figure 1), au voisinage du site WKO 13 B.

A proximité directe de la plage, une tranchée de 3m<sup>2</sup>, orientée Sud Nord, regroupe les sondages fouillés A1, B1 et C1 (Figure 2).

Le long d'un axe Sud-Nord tracé depuis la limite Est de la tranchée, dont l'origine se trouve à la limite entre les carrés A1 et B1, nous avons réalisé quatre sondages à la tarière situés en retrait de l'origine à 20, 30, 40 et 50 mètres (D20, D30, D40 et D50, Figure 3).

Un second axe a été tracé perpendiculairement au premier, à une distance de 20 mètres à l'intérieur des terres. Sur ce second axe sont implantés les sondages à la tarière P20 et P40, éloignés respectivement de 20m. et 40m. à l'Est.

Enfin, la fouille de reconnaissance D17 est située 3m. au Nord et 16 m. à l'Est du point origine, suivant un carroyage fictif cohérent avec les carrés A1, B1 et C1.

### I.2. LES DEUX ZONES DE SEDIMENTATION

Globalement, ces différents sondages se regroupent en deux catégories:

\*Des coupes stratigraphiques constituées simplement de profils d'altération pédologique sur le bed-rock avoisinant et/ou de dépôts alluviaux et colluviaux issus des mêmes roches.

\*Des coupes présentant en profondeur des niveaux sableux marins, plus ou moins comparables à la coupe naturelle de la plage.

Bien que le nombre de sondages soit réduit, ces résultats globaux permettent de tracer, sur la carte du site WKO13B, la limite probable entre deux zones (Figures 3 et 4):

\*Celle de l'intérieur des terres, affectée uniquement par la pédogénèse et les alluvions terrigènes.

\*Celle sur laquelle se sont développés, à une époque ou à une autre, des dépôts de plage.

L'extension du site WKO13B, dans son acception stratigraphique habituelle, n'est bien évidemment possible que dans cette dernière zone.-

La limite entre les deux zones semble passer entre 20 et 30 mètres en retrait de la plage actuelle. Cette transition, qui se fait en quelques mètres, est assez brusque et suggère la morphologie de la côte à cet endroit précis avant les dernières phases transgressives (ca. 4000 ans BP; J. Coudray, 1977).

Nous noterons ici que les deux sondages décrits qualitativement par J.-C. Galipaud (1988) se placent correctement dans ces deux zones: S1, situé une centaine de mètres en retrait de la plage, dans la zone d'altération/alluvionnement; S2, proche de la mer, dans la zone où existe une sédimentation littorale fossile.

Selon les informations obtenues des habitants, la zone du site WKO13B était beaucoup plus étendue autrefois: la limite actuelle de la petite falaise qui surplombe la plage d'environ deux mètres a régulièrement régressé durant les dernières dizaines d'années.

### I.3. DESCRIPTION STRATIGRAPHIQUE

#### I 3.1. Mise en regard des profils stratigraphiques

Les relevés de nivellement réalisés sur les axes décrits ci-dessus ont donné les profils Nord-Sud et Est-Ouest de la Figure 4. Ces profils nous ont permis de situer les

différents sondages les uns par rapport aux autres dans le plan vertical. Les logs stratigraphiques reconnus sur les sondages sont représentés sur la Figure 5.

L'origine choisie en altitude correspond, par convention, au point situé à 65 mètres sur l'axe Nord-Sud de la Figure 3. Notons que le niveau marin actuel atteint, à marée haute, la cote de base du sondage D20.

Nous y avons fait figurer également la coupe de référence publiée par J.-C. Galipaud (*op. cit.*). La localisation verticale que nous lui avons attribuée est à notre sens correcte à une dizaine de centimètres près, la position de la coupe sur la plage étant donnée avec une bonne précision par l'auteur.

Cette coupe est importante: il s'agit du seul document publié à ce jour et montrant, en place dans la stratigraphie, le niveau le plus ancien d'occupation Lapita du site WKO13B. Les précédents travaux sur la presqu'île de Foué (voir par exemple E. W. Gifford & R. Shutler, 1956) s'étaient limités à des descriptions plus synthétiques.

### **I.3.2.La zone à sédimentation littorale**

Mis à part les sondages D30, D40 et D50, les profils présentés appartiennent à la zone à sédimentation littorale. Deux grandes séquences apparaissent dans chacun de ces sondages:

- \*une séquence sableuse inférieure,
- \*recouverte par une séquence argileuse.L'observation de l'ensemble des profils dans le plan vertical montre que la limite entre les deux séquences ne varie que de 50 cm. en hauteur sur la zone étudiée.

#### **I.3.2.1.La séquence sableuse inférieure**

Cette séquence, liée principalement à des dépôts de plage, est représentée par une épaisseur maximale de 1.30m de sédiments sableux, en alternance fins ou grossiers, plus ou moins chargés en apports terrigènes(argiles...). On retrouve à certains niveaux des ponces, des coquilles plus ou moins brisées, ainsi que des fragments de coraux.

Dans les profils les plus profonds (D20, falaise, P40), la séquence sableuse débute par un sable marin grossier, plus ou moins concrétionné en *beach-rock* selon les endroits.

Le sable devient par la suite plus riche en argile (particulièrement en D20), en éléments lithiques terrigènes, et plus fins. Il est ensuite recouvert par une nouvelle couche de sables grossiers, bien lavés, à grains arrondis et pauvres en éléments terrigènes. Ce niveau débute une nouvelle séquence sableuse qui ira en granulométrie décroissante vers le sommet, avec un enrichissement progressif en argile. On y retrouve occasionnellement des ponces flottées.

Sur deux des profils situés vers l'intérieur de la zone, D20 et P40, nous avons noté la présence, vers la cote -500/-520, d'un mince banc sableux très chargé en argile beige-brune, pauvre en matière organique. Cet enrichissement en argile coïncide avec un apport d'éléments lithiques terrigènes. Le sédiment contient de plus des petits fragments concrétionnés, arrachés selon toute vraisemblance à un banc de *beach-rock*.

Cette couche, marquée I sur la Figure 5, contraste avec les sédiments qui l'encadrent. Elle marque au sein de la séquence sableuse des apports exceptionnels en alluvions terrigènes qui ont envahi la plage (période de crues importantes), et en éléments littoraux pénétrant vers l'intérieur des terres (marées ou vagues plus fortes que la normale). Elle est certainement représentative d'un événement climatique particulier (cyclone...).

### **I.3.2.2.La séquence argileuse supérieure**

La séquence argileuse supérieure (couche A) atteint son développement maximal, sur près de deux mètres d'épaisseur, dans le sondage carotté D20. Elle ne saurait être attribuée à un seul profil pédologique, et représente clairement une phase de sédimentation indépendante.

Elle débute par un enrichissement des sables en argile. Cet enrichissement peut représenter un horizon du premier sol qui s'est formé sur les argiles. Une interprétation analogue figure sur la coupe de référence de J.-C. Galipaud (*op. cit.*). Il reflète aussi probablement un changement progressif dans les conditions de sédimentation, l'argile venant mouler et déformer la surface sableuse meuble.

Par la suite, la séquence devient uniformément argileuse, grise, plus ou moins riche en matière organique. Elle contient tout au long une fraction sableuse réduite, avec des coquilles et des ponces.

Cette sédimentation argileuse évoque l'installation de conditions palustres (mangrove, arrière-mangrove?) pendant un temps assez long à l'extrémité de la presqu'île de Foué. Ces conditions ont pu persister jusqu'à une période assez récente, si une retenue plus élevée existait côté mer, sur la partie de plage aujourd'hui disparue.

Au sommet, une faible épaisseur d'argile a évolué en horizon humifère qui représente le sol actuel.

### **I.3.3.La zone d'altération/alluvionnement**

Les trois sondages réalisés à la tarière en deçà de la zone à sédimentation littorale contrastent par l'absence de tout élément marin dans les profils relevés (D30, D40 et D50).

Les couches superficielles sont constituées par des dépôts argileux gris-noir, qui ne paraissent pas correspondre, au vu de leur épaisseur et de leur position topographique plus haute, à la séquence argileuse supérieure décrite pour la zone à sédimentation littorale.

En profondeur, les faciès rencontrés sont principalement:

- \*des limons bruns oxydés liés à une altération pédologique
- \*des couches colluviales contenant de nombreux fragments lithiques homogènes et anguleux, plus ou moins chargées en argiles.

Les marques de transport sont très discrètes dans ces faciès, où le colluvionnement et l'altération sur place semblent avoir joué un rôle prépondérant. Seul le profil D30 a livré, vers 80-90 cm. de profondeur, un sédiment limono-argileux dans lequel l'arrondi relatif des grains permet de penser à un transport alluvial de faible importance.

## **I.4.REPARTITION DES RESTES ARCHEOLOGIQUES DANS LES PROFILS ETUDIES**

### **I.4.1.La limite sables/argiles**

La faible surface étudiée en fouille de reconnaissance, et à plus forte raison les sondages à la tarière ne pouvaient livrer qu'un nombre réduit de vestiges archéologiques. Ces derniers sont principalement représentés par des tessons de poterie plus ou moins remaniés (roulés), quelques éclats de jaspe ou de phanite, des coquilles consommées ou travaillées, ainsi que des charbons de bois. Les objets récoltés dans les zones de fouilles de reconnaissance sont décrits dans la Seconde Partie de ce rapport.

Le point le plus marquant est la présence de nombreux restes à la base de la couche argileuse supérieure, et au sommet des sables, dans l'ensemble des 4 carrés

fouillés. Bien que la surface dégagée soit restreinte, ces restes n'apparaissent pas organisés en sol d'habitat dans les carrés testés (seuls deux tessons en connection ont été retrouvés en D17). Ils sont néanmoins présents partout, y compris dans les sondages à la tarière, et constituent par leur concentration un véritable niveau archéologique (voir Figure 5) qui s'étend sur la totalité de la zone à sédimentation littorale. Ces restes correspondent selon toute probabilité au développement d'une activité anthropique sur la plage, juste avant l'installation des conditions marécageuses. L'alluvionnement argileux a certainement par la suite dispersé la majorité des structures existantes.

Ce niveau, repéré avec une bonne précision, renferme néanmoins un potentiel d'information archéologique important sur la région de Koné.

Il n'est pas mentionné directement sur la coupe de référence de la plage, mais existe sur une coupe tout-à-fait comparable publiée par S. Dedane et E. Kasarherou (1988) lors de la découverte d'une sépulture en 1988.

#### **1.4.2. Le problème du niveau archéologique Inférieur**

Nous avons déjà mentionné en 1.3.1. la mise en évidence par J.-C. Galipaud (1988) d'un niveau structuré d'occupation humaine (gros galets, tessons et coquilles associées) vers la base de la séquence sableuse inférieure.

Durant ces dernières années, les prospections sur le site n'ont livré que des traces discrètes de ce niveau. Nous sommes donc en présence:

\*soit des derniers vestiges d'un horizon archéologique détruit par l'érosion régressive de la plage;

\*soit d'un niveau archéologique diffus.

Plusieurs constatations font pencher pour la seconde hypothèse. En premier lieu, il n'est pas étonnant qu'une occupation humaine sur un niveau de plage se présente sous forme de poches discontinues, plus ou moins remaniées par les intempéries (voir la description de la couche I en 1.3.2.1.) et lors des occupations suivantes.

Par ailleurs, l'extension probable de la zone à sédimentation littorale repérée par nos sondages, l'uniformité de la stratigraphie (et donc de son aspect ancien) mise en évidence montrent qu'il est improbable que seule une partie de cette zone ait été occupée au détriment d'une autre. On peut d'ailleurs citer en exemple à cet effet l'extension du niveau archéologique supérieur.

Enfin, deux des profils présentés sur la Figure 5 ont livré des vestiges archéologiques dans la partie inférieure de la séquence sableuse:

\*Une poche sableuse contenant des charbons et quatre tessons de poterie ont été découverts dans les sondages de reconnaissance A1, B1 et C1.

\*Un tesson de poterie ainsi que de petits éclats de jaspe ont été retrouvés dans la partie inférieure du sondage D20. Un autre caractère intéressant de ce sondage est que, juste au-dessus du sable grossier concrétionné de la base (équivalent du sommet du *beach-rock*), le sable marin est mélangé sur quelques décimètres à du matériel terrigène.

Bien qu'aucun objet archéologique n'ait été découvert en D17 ni lors du carottage P40, il est probable que d'autres lentilles représentant ce niveau inférieur existent au sein de la zone à sédimentation littorale, au moins dans la partie qui se trouve au Nord, en retrait des sondages A1, B1, et C1, dont la largeur est estimée à 25 mètres (voir paragraphe 1.2.).

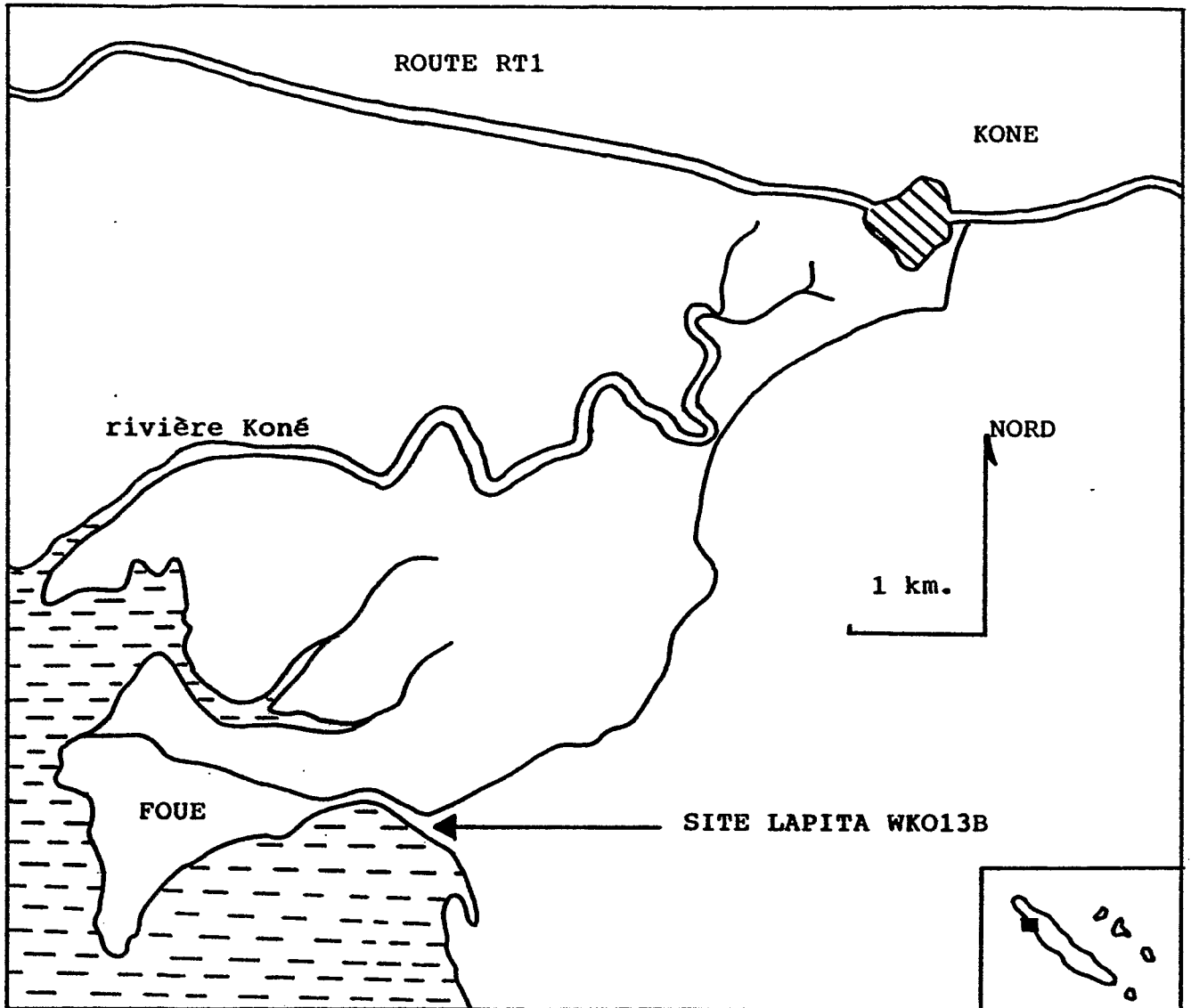


FIGURE 1

La presqu'île de Foué, région de Koné, Province Nord, Nouvelle-Calédonie

Localisation du site Lapita WK013B

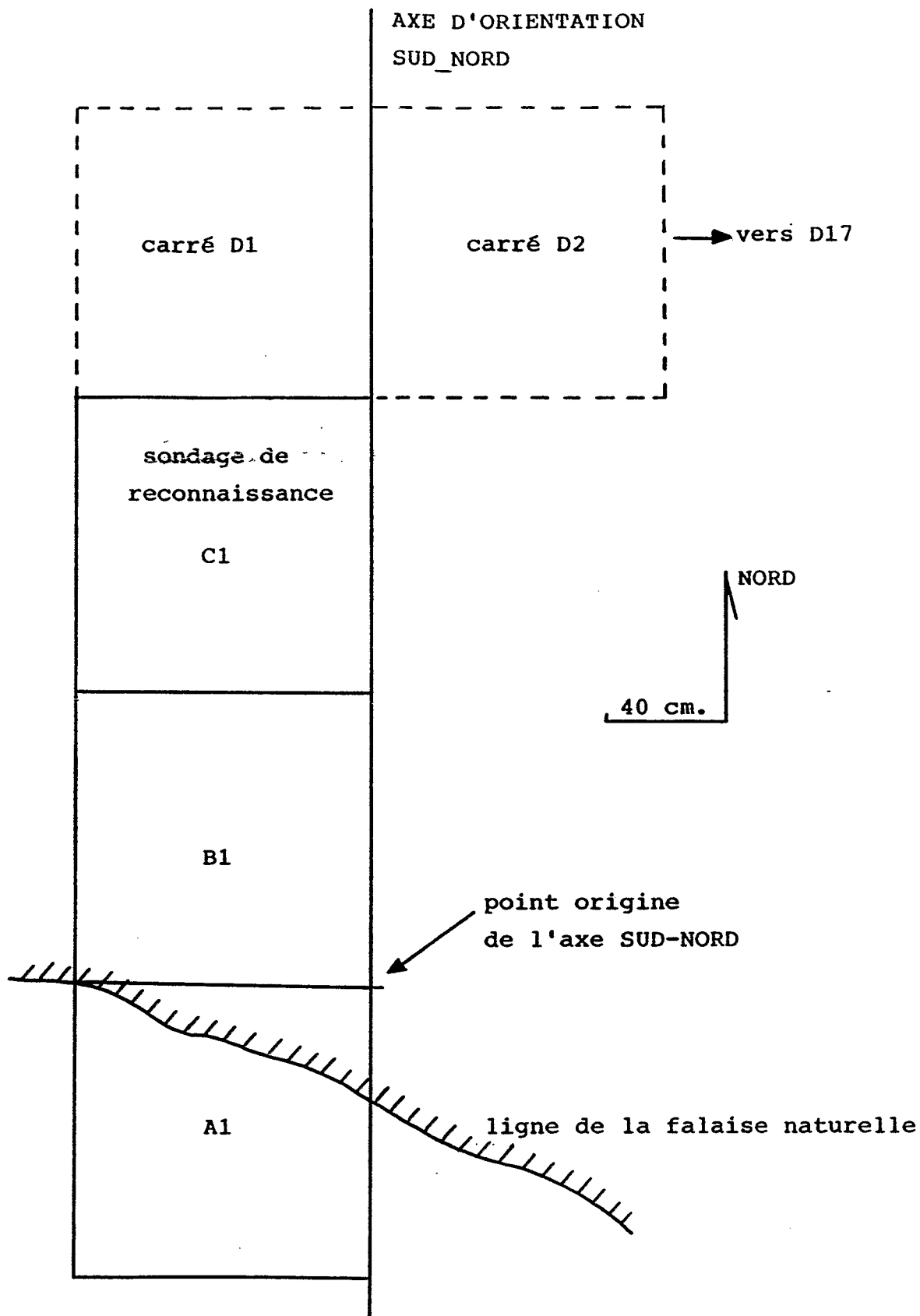


FIGURE 2

Implantation des sondages A1, B1, C1 et du point origine de l'axe de référence Sud-Nord.

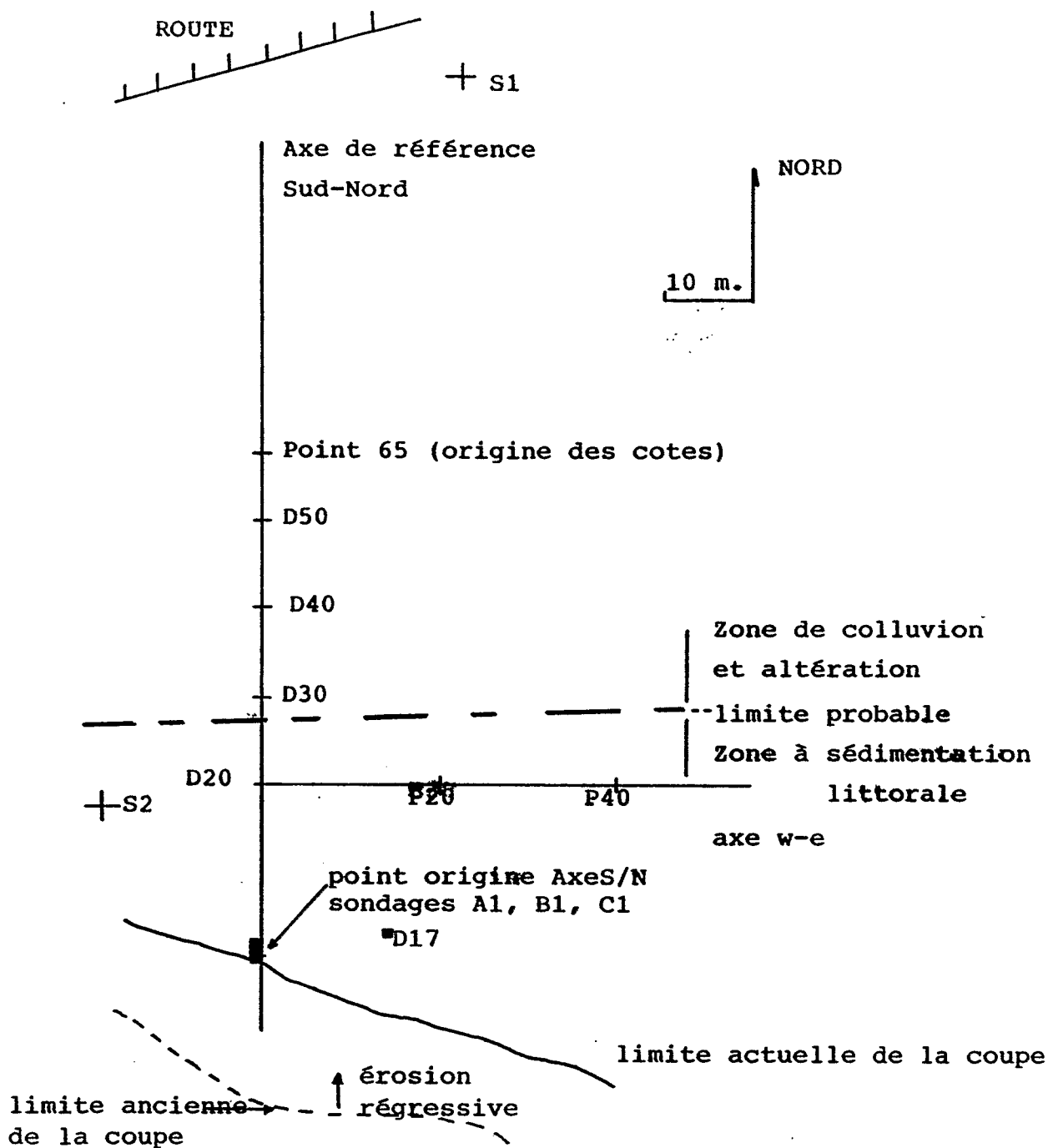
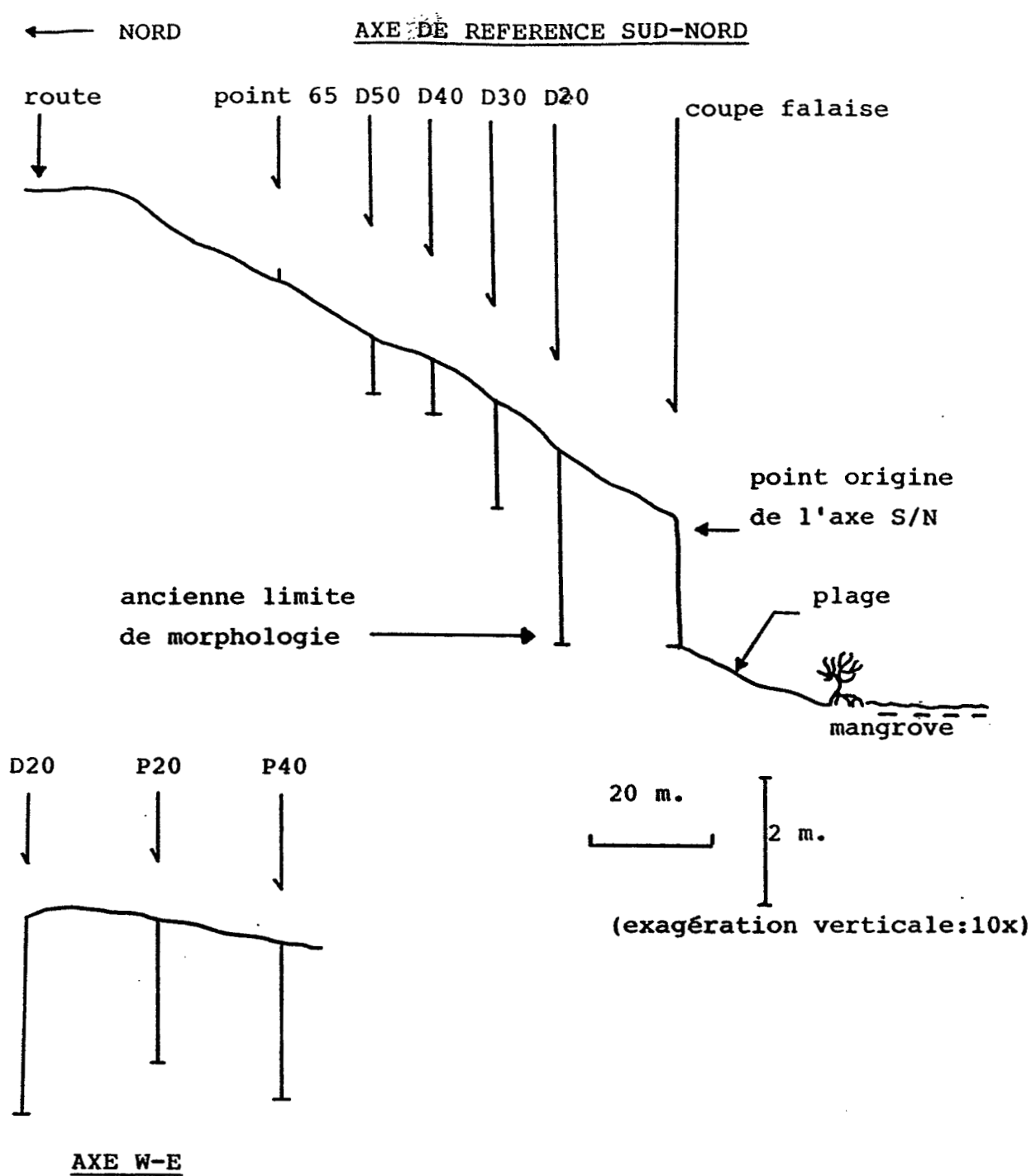


FIGURE 3

Les axes d'implantation des sondages à la tarière et du sondage de reconnaissance D17.

- Limite probable entre les deux zones de sédimentation
- Morphologie ancienne supposée de la plage.
- Localisation des deux sondages S1 et S2 de J.C.Galipaud (1988).



**FIGURE 4**  
 Profils topographiques au niveau des axes de référence N-S/W-E  
 - profondeurs relatives des sondages.  
 - morphologie probable de la limite entre les deux zones de sédimentation.



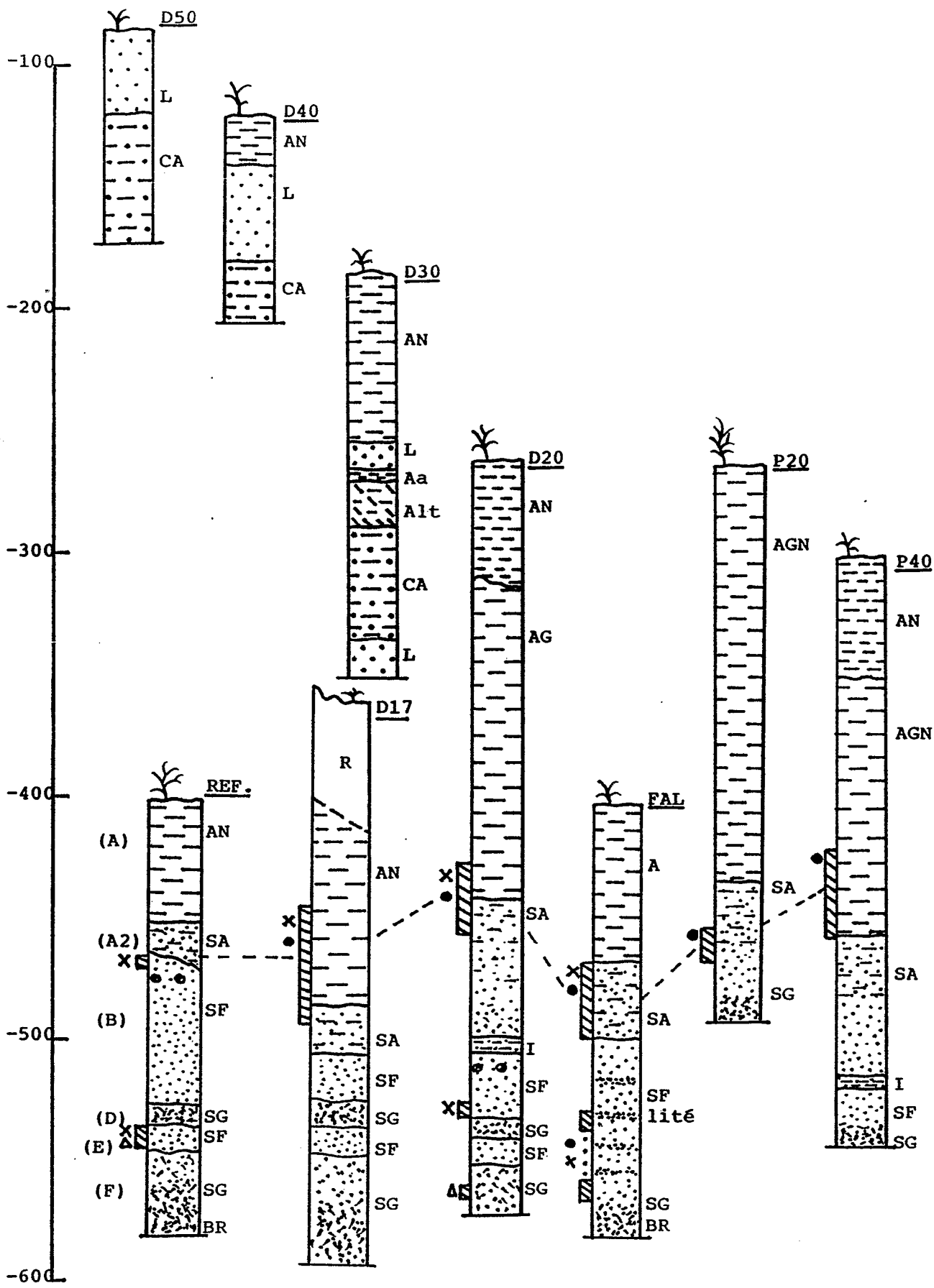


FIGURE 5

## LEGENDES DE LA FIGURE 5

Mise en regard des différents profils stratigraphiques.

FAL.: coupe synthétique des sondages A1, B1 et C1.

REF.: coupe publiée par J.-C. Galipaud (1988).

(A, A2...): noms donnés aux couches par cet auteur.

La référence zéro en cote correspond au point D65 des Figures 2 et 4. Les cotes sont en cm.

zones hachurées: niveaux archéologiques

x: poterie

: lithique

o: charbon

o:ponces

BR: *Beach-rock*

SA: sable argileux

SG: sable grossier

SF: sable fin

AG(N): argile grise (noire)

R: remblai

Aa: alluvial argileux

Alt.: couche d'altération

L: limon

I: couche I (voir texte)

CA: colluvial argileux

## C Description des sondages et présentation du matériel archéologique

### I FOUILLES DE WKO13B

Le site enregistré sous le code W KO 13B est situé au débouché de la piste de Koné. Le talus est érodé depuis plusieurs décennies par l'action de la mer, ce qui a mis régulièrement au jour, sur environ 150 mètres de coupe, des vestiges archéologiques plus ou moins érodés.

A la suite des découvertes récentes présentées dans l'historique, nous souhaitons confirmer ou infirmer la présence d'un reste de niveau archéologique ancien en place à la base du talus.

Deux sondages ont été implantés:

- le premier de 3m<sup>2</sup>, en bordure directe du talus, orienté dans un axe sud-nord, a été numéroté A1,B1,C1. Le point O du chantier est situé à l'angle est des carrés A1 et B1;
- le second sondage a été implanté en retrait du bord de mer vers l'est, en D17.

#### (A) LE SONDAGE A1,B1,C1.

##### \* *Stratigraphie*

La stratigraphie de ce sondage (voir annexe 1), fouillé sur une épaisseur de 220cm, peut se décomposer en cinq grands ensembles (fig.6).

- La **couche E** est composée de sable marin grossier avec de nombreux fragments de corail et de graviers.
- La **couche D** est formée par du sable marin plus grossier, parfois concrétionné, renfermant sporadiquement des lentilles argileuses. Elle est située à la limite des marées hautes.
- La **couche C** se compose d'une superposition de niveaux sableux plus ou moins fins lités, dont la mise en place a été interprétée comme d'origine marine.
- La **couche B** est un niveau sablo-argileux avec parfois la présence discontinue de lentilles de ponces. Il devient sableux vers la base. Cette couche fait en moyenne 35cm d'épaisseur.
- La **couche A**, d'une épaisseur moyenne de 80cm mais diminuant vers le bord de mer, est une formation argileuse.

##### \* *Matériel archéologique*

La répartition stratigraphique et l'état d'usure du matériel archéologique, surtout céramique, font ressortir clairement deux niveaux d'origine différente.

(a) Un premier niveau se situe entre la base de la couche A et la base de la couche B. On y note l'augmentation sensible de coquilles marines non roulées, composés surtout de bivalves mais également de quelques gastéropodes (*Trochus*, etc) en comparaison du reste de la couche A, ainsi que la présence de tessons de poterie et de pierres. Ce matériel archéologique, ainsi que les analyses morphologiques présentées dans le chapitre précédent, indiquent un niveau anthropisé.

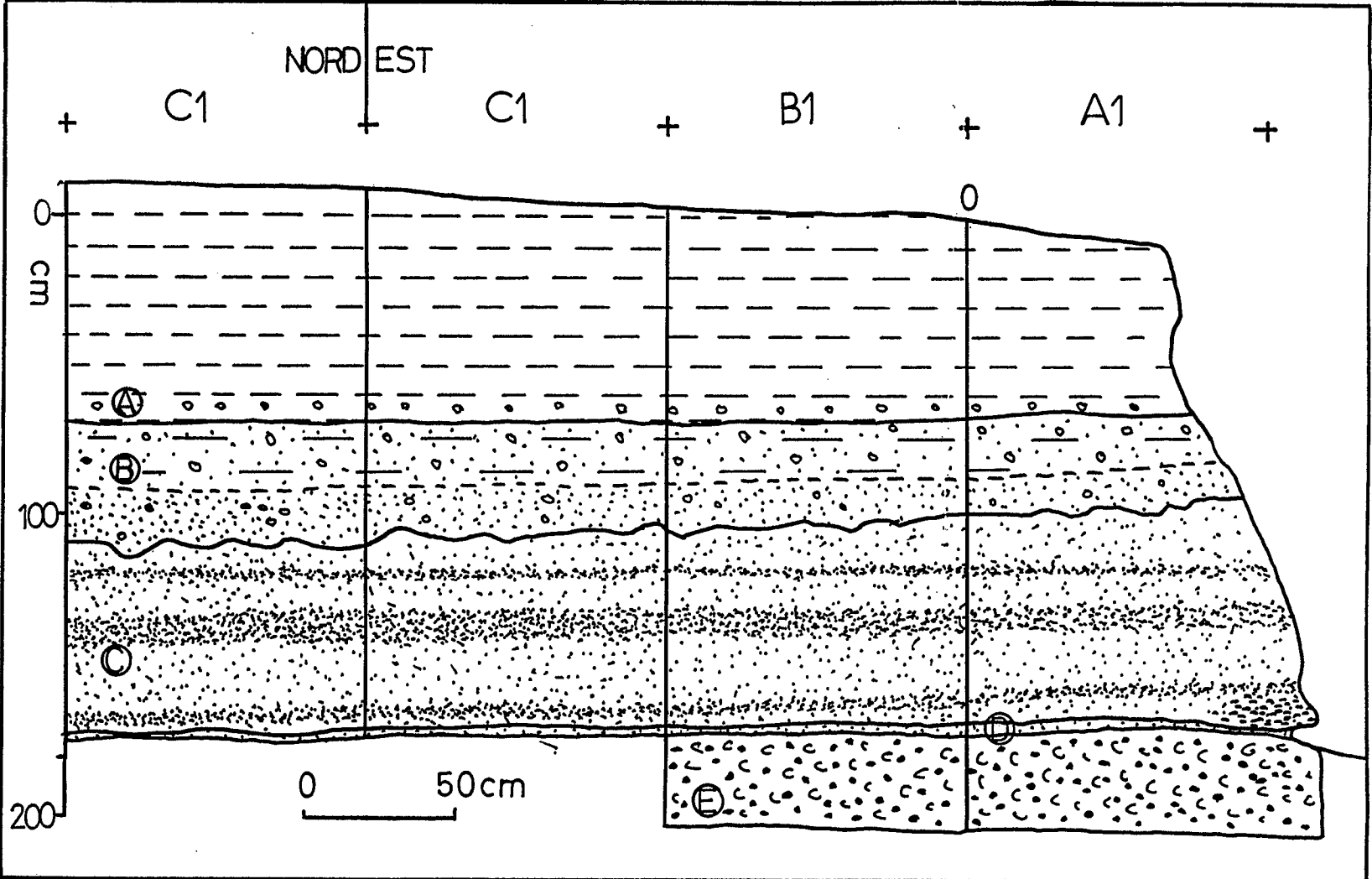


Figure 6 : coupe stratigraphique des parois est et nord du sondage A1, B1, C1 du site WKO13B de Lapita.

L'analyse de la poterie permet de diviser les tessons en deux groupes (fig.7).

- Un premier groupe, représentant les deux-tiers des tessons, est composé de fragments céramiques non usés, remontant parfois ensemble (un cas de 4 remontages). La poterie est fine, avec un dégraissant de petite taille. L'observation à la loupe binoculaire n'a pas révélé la présence dans cet ensemble de dégraissant corallien. Il faut noter la présence d'un fragment d'anse ovale. Cet attribut est surtout caractéristique du sud de la Grande Terre.

- Le second groupe, un tiers du matériel, se compose de tessons roulés ou usés comportant sur les surfaces extérieures des concrétions de sable. Tous ces tessons sont dégraissés au moins en partie avec du sable corallien. Trois d'entre eux comportent des restes de décors pointillés ou incisés difficilement identifiables. L'état d'usure de ces poteries et la présence de concrétions calcaires, complètement absentes du premier ensemble, tendent à indiquer que ces poteries sont remaniées. On note une augmentation du nombre de tessons roulés vers la base de la couche B.

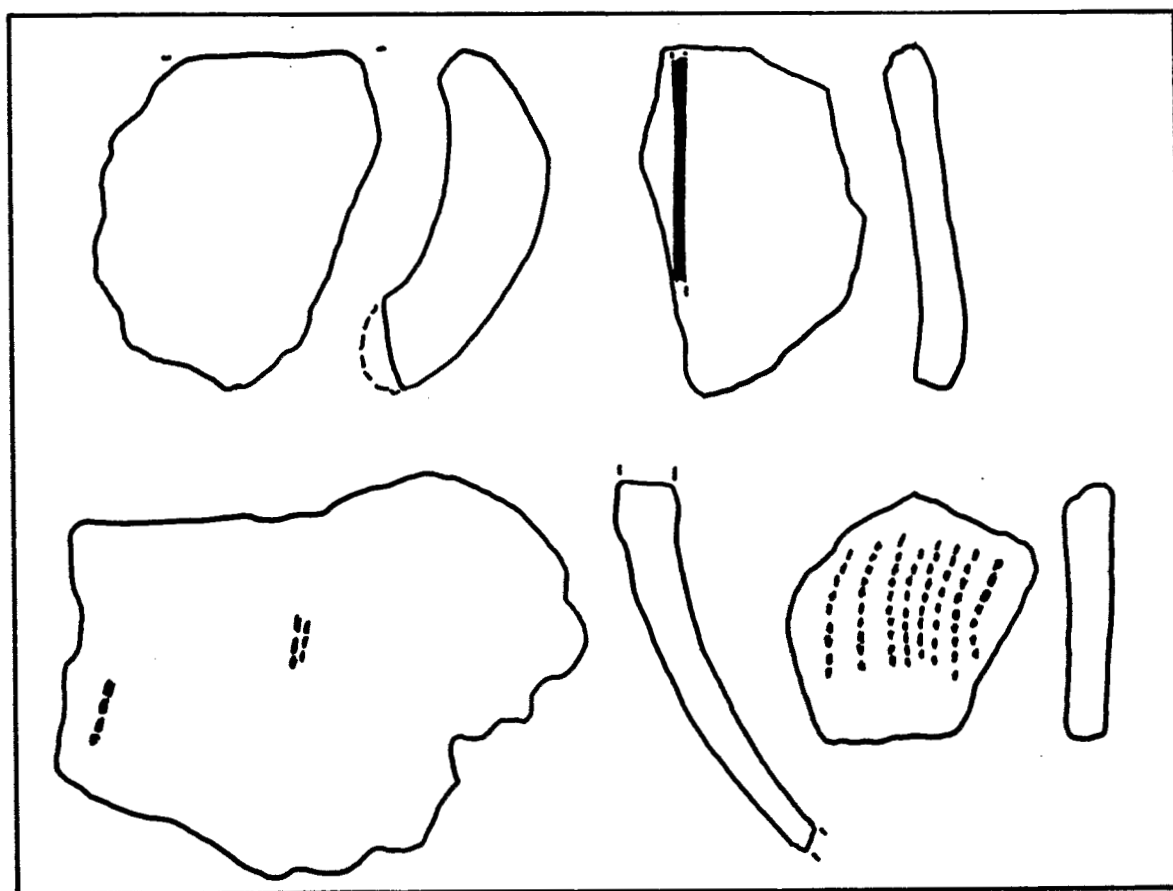


Figure 7: Matériel céramique provenant de la couche B du sondage A1, B1, C1 du site WKO13B. Tous matériel est reproduit en taille 1/1

(b) La **couche C** comporte un matériel archéologique différent (fig.8). La proportion de coquillages roulés, souvent de petite taille, augmente de façon très importante. Parallèlement, seuls des tessons roulés sont présents et en petite proportion dans les différents niveaux de sable, sans qu'il ait été possible de noter des concentrations plus

ou moins marquées suivant la profondeur. Sur une épaisseur moyenne de 70cm ont été dégagés 18 tessons roulés sans forme ni décor, trois tessons roulés avec un décor pointillé, un tesson avec un décor au battoir, deux éclats de jaspe et quelques fragments de pierre à la base de la couche.

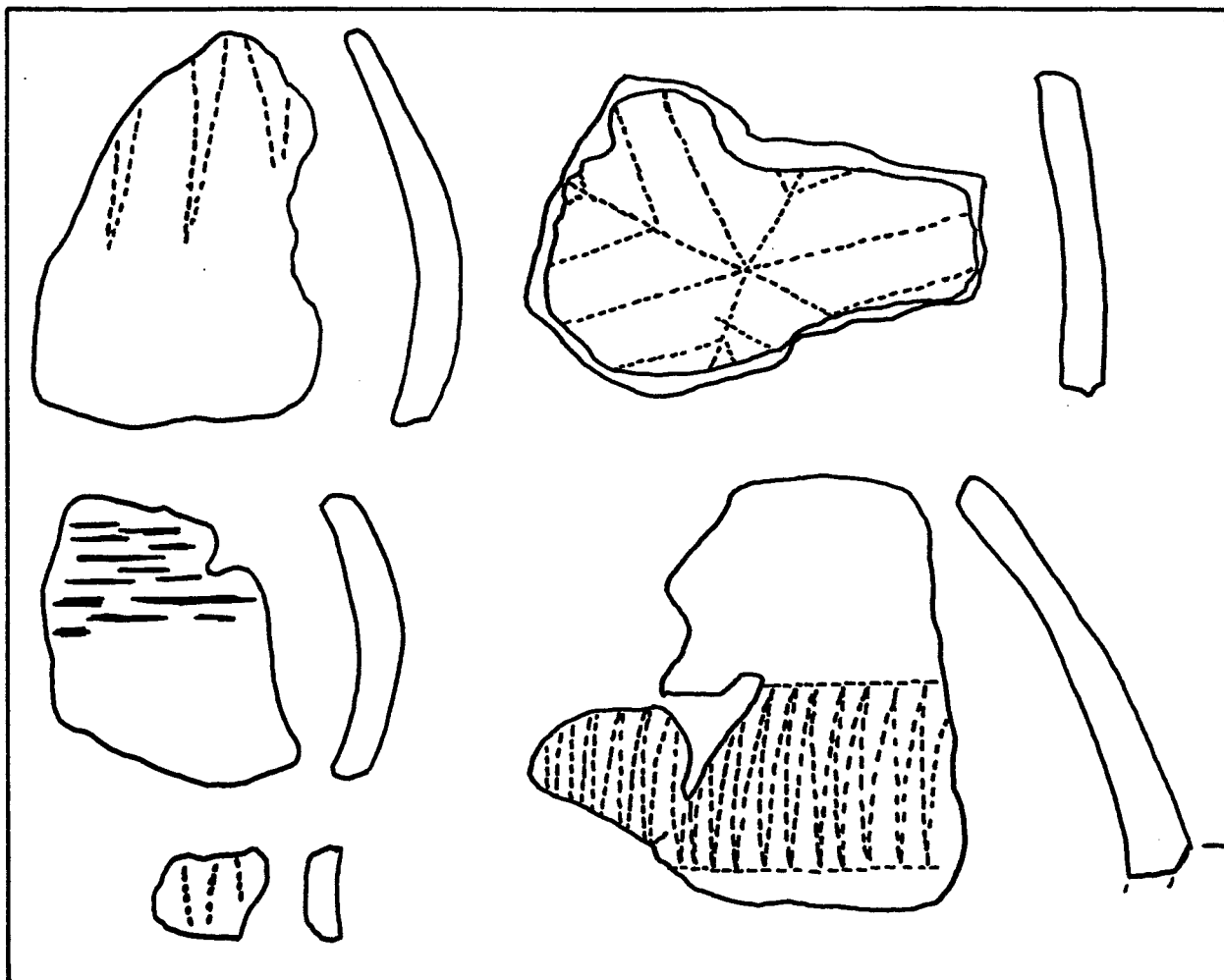


Figure 8 : Matériel céramique provenant de la couche C du sondage A1,B1,C1 du site WKO13B.

La seule trace d'anthropisation constatée lors de la fouille de la couche C provient de la coupe ouest du carré C1. Entre 140cm et 180cm de profondeur, en paroi, a été dégagée une poche formée de sable concrétionné et d'un sédiment gris renfermant du charbon, des coquilles et quatre tessons de poterie, dont un comportant un décor pointillé. Cette poche pourrait indiquer la présence proche d'un reste d'horizon archéologique peut-être en place.

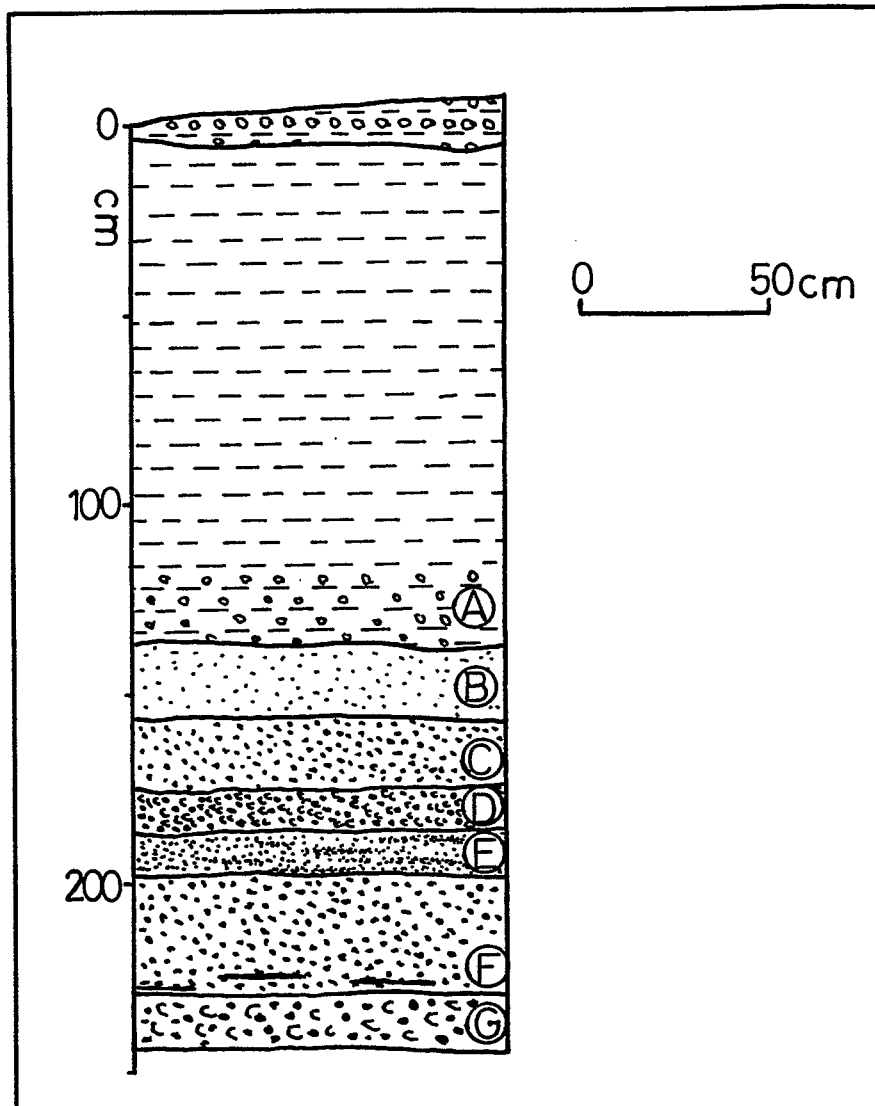


Figure 9 : coupe stratigraphique de la paroi nord du sondage D17 du site WKO13B.

## (B) LE SONDAGE D17

### \* Localisation et stratigraphie

Afin de préciser la stratigraphie à l'arrière de la coupe du talus, un second sondage de 1m<sup>2</sup> a été implanté en D17, à environ 6m en arrière du bord de mer. Globalement, la stratigraphie de ce sondage est semblable à celle de A1,B1,C1, sauf pour les niveaux de sable regroupés dans le sondage précédent en couche C, et qui ont été ici différenciés car ils sont plus marqués. La stratigraphie se divise donc en sept ensembles (fig.9).

- la **couche G** est un sable grossier renfermant des fragments de corail, des coquilles roulées et des petits graviers. La fouille a été interrompue à une profondeur moyenne de 245cm.
- la **couche F** est un sable grossier, avec à la base la présence de lentilles argileuses.
- la **couche E** est un sable fin, en partie concrétionné.
- la **couche D** est caractérisée par la présence de petites coquilles.

- La couche C est un sabler grossier.
- La couche B est formée par un sable très fin.
- La couche A est de même type que celle du premier sondage, avec une texture argileuse. Il faut noter la présence d'un niveau de ponces au sommet de la couche, résultat d'un aménagement récent du talus par des engins mécaniques. La base de la couche renferme également plus de ponces et des pierres.

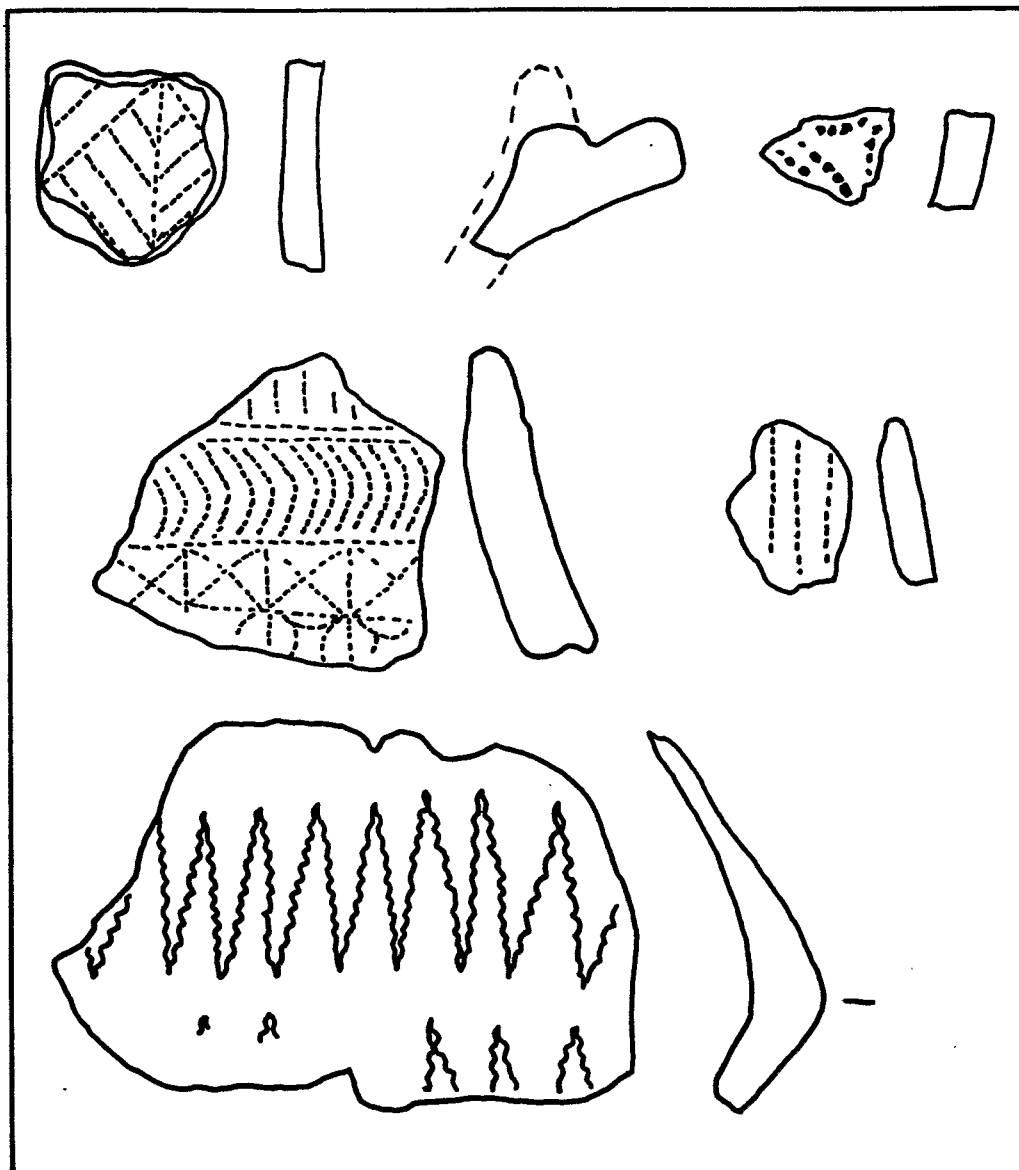


Figure 10 : Matériel céramique provenant de la couche B du sondage D 17 du site WKO13B

**\* Le matériel archéologique**

Mis à part la présence d'un tesson avec un décor au battoir proche de la surface dans le niveau de ponces, l'ensemble du matériel archéologique provient de la base de la couche A et du sommet de la couche B, entre 120 et 140cm de la surface (fig.10).

En tout, 34 tessons ont été enregistrés. Contrairement au sondage précédent, les tessons roulés sont majoritaires, représentant environ 80 % de l'ensemble. Quatre tessons plus ou moins usés comportent un décor pointillé. Deux tessons avec un décor au cardial, d'après l'observation non dégraissés au sable corallien, sont jointifs. Le reste



du matériel archéologique est composé de coquilles, principalement des bivalves, et de deux éclats de jaspe. Aucun tesson n'a été trouvé dans les couches inférieures.

### **(c) Le matériel archéologique récolté dans les coupes du talus de bord de mer**

En parallèle à la réalisation des sondages, plusieurs portions de la coupe de bord de mer ont été nettoyées afin d'individualiser les niveaux stratigraphiques et si possible le niveau archéologique de la base du talus. Au cours de cette opération, du matériel archéologique a été mis au jour à la base du niveau argileux (B) et dans le grand niveau de sable (C).

#### **\* Matériel céramique**

La grande majorité des tessons récoltés étaient de petite taille et très usés. Néanmoins, plusieurs tessons comportaient encore un décor (fig.11).

- 9 tessons avec un décor pointillé
- 2 tessons avec un décor cardinal
- 2 tessons avec un décor battoir.

Un des tessons à décor pointillé possède un fond plat. Il faut aussi noter la présence d'un bord sortant et d'un bord rentrant.

#### **\* Le matériel non céramique**

Ce matériel est assez pauvre, puisqu'il se compose de:

- deux éclats de *Tridacna* taillés ou partiellement polis ayant peut-être servi d'outils,
- deux rognons de jaspe,
- un fragment de coquille de cône taillé, un objet (poterie ou concretion de sable?) comportant un cercle poli sur une de ses faces,
- un galet avec une cupule sur chacune de ses faces et des bords écrasés, interprété comme un casse-noix.

### **(d) Conclusion des sondages de WKO13B**

L'analyse du matériel archéologique présent dans les différents niveaux stratigraphiques permet de faire apparaître deux ensembles. Un premier ensemble de matériel probablement en position stratigraphique secondaire, composé en grande partie de poteries de tradition Lapita. Les tessons sont roulés, parfois incrustés de sable consolidé. Notre conclusion est que ce matériel a été déposé dans les différents horizons de la couche C par la mer, après avoir probablement été déplacé d'un niveau archéologique en place.

Un second ensemble, limité à la base de la couche A et à la couche B, représente un niveau anthropisé. Le matériel de ce niveau se compose de poteries de tradition Lapita remaniées, et de poteries différentes et peut-être postérieures au "Lapita classique", en position stratigraphique primaire. Ces conclusions sont proposées après constatation de la présence de remontages entre tessons, de l'absence d'usures majeures et de l'utilisation d'un dégraissant non corallien.

Les études de coupes ont fait apparaître en limite de la coupe est du talus une dernière transformation qui pourrait avoir une signification importante. On constate la présence, sous une couche argileuse semblable à la couche A, mais de faible épaisseur (25cm), d'un niveau de pierres ponces dépassant à certains endroits 1m d'épaisseur. Il semble avoir comblé un espace libre de niveaux sableux. Des recherches devraient être menées sur cette partie du site. Si cette couche correspond au comblement d'un ancien espace dégagé, il est possible que la dune quaternaire était interrompue dans sa partie sud-orientale et que le bord de mer n'avait pas une configuration semblable à celle d'aujourd'hui.

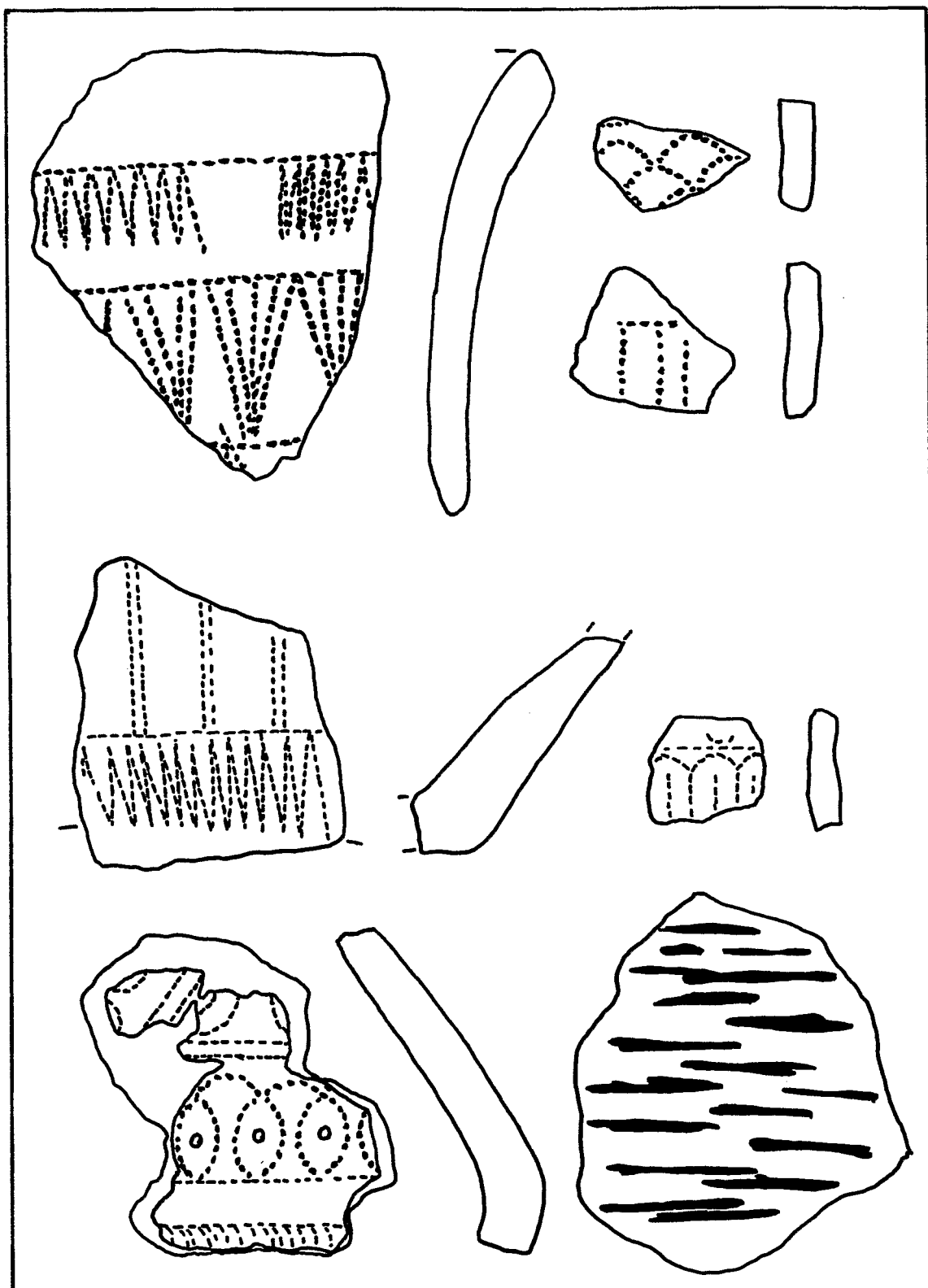


Figure 11 : matériel céramique provenant des coupes du talus de bord de mer du site WKO13B.

## II Fouille de WKO13A

Le seul site contenant de la poterie de tradition de Koné à ne pas avoir été étudié durant les dernières décennies est celui enregistré sous le code WKO13A, situé entre WKO13 et WKO13B, en arrière de la plage, en bordure du marais. Afin de pouvoir comparer les différentes stratigraphies des sites de Foué et de tester la richesse archéologique de ce site, un sondage de un mètre carré à été réalisé sur une partie haute du site, en arrière d'une série d'anciens billons d'ignames.

### (a) WKO13A - Sondage A

#### \* Stratigraphie

La fouille a mis au jour quatre couches archéologiques clairement différenciées (fig.12).

- La **couche D** est un sable marin grossier concrétionné, renfermant des fragments de corail. La fouille a été interrompue à 95cm de profondeur.
- La **couche C**, d'une épaisseur d'environ 20cm, est un niveau de ponces flottées de couleur jaune. Certaines de ces ponces ont un diamètre dépassant 10cm. On note dans cette couche la présence de plusieurs coquilles de gastéropodes terrestres.
- La **couche B**, d'une épaisseur comprise entre 25 cm dans la partie ouest et 33cm dans la partie est, est de texture cendreuse très fine et faiblement concrétionnée, de couleur gris clair. Elle est riche en coquillages marins.
- La **couche A**, d'une épaisseur moyenne de 40cm, est de texture argilo-sableuse de couleur brun foncé. L'horizon d'humus est peu marqué et n'a pas été différencié.

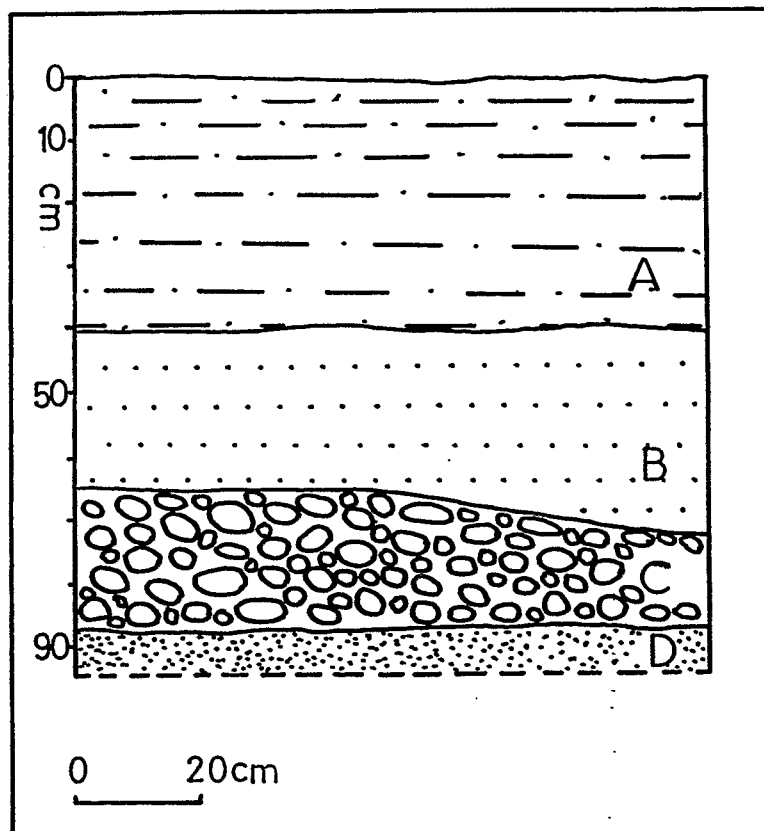


Figure 12 : coupe stratigraphique de la paroi nord du sondage A du site WKO13A.

Il est à noter que cette stratigraphie est semblable dans ses grandes lignes à celle relevée par D. Frimigacci (1975), mais avec ici une division claire de l'horizon anthropisé en deux couches.

**\* Le matériel archéologique**

Contrairement aux sondages réalisés sur le site WKO13B, le sondage A de WKO13A a permis de découvrir un matériel archéologique important, aussi bien au niveau de la céramique que du matériel lithique ou coquillier. L'ensemble du sédiment a été tamisé à sec à maille fine de 3mm.

**LA CERAMIQUE**

La fouille a mis au jour de la poterie dans les couches A et B du sondage (fig.13). Les couches C et D sont stériles du point de vue archéologique.

**(x) Différenciation entre les couches A et B**

L'étude des tessons de poterie a été principalement menée dans le but de différencier les ensembles stratigraphiques. Nous avons donc dans un premier temps tenté de trier les tessons de poterie suivant la texture et une observation visuelle de la pâte. Ceci a permis de classer la poterie en deux ensembles, l'un comportant les tessons avec un dégraissant renfermant du sable corallien (a), et l'autre comportant les tessons sans sable corallien (b). Les pourcentages respectifs de ces deux ensembles sont de l'ordre de 3/4 à 1/4 dans les premiers 10cm, mais diminuent régulièrement pour aboutir à partir de 30cm à une prépondérance du premier ensemble (a) (fig.14 et 15).

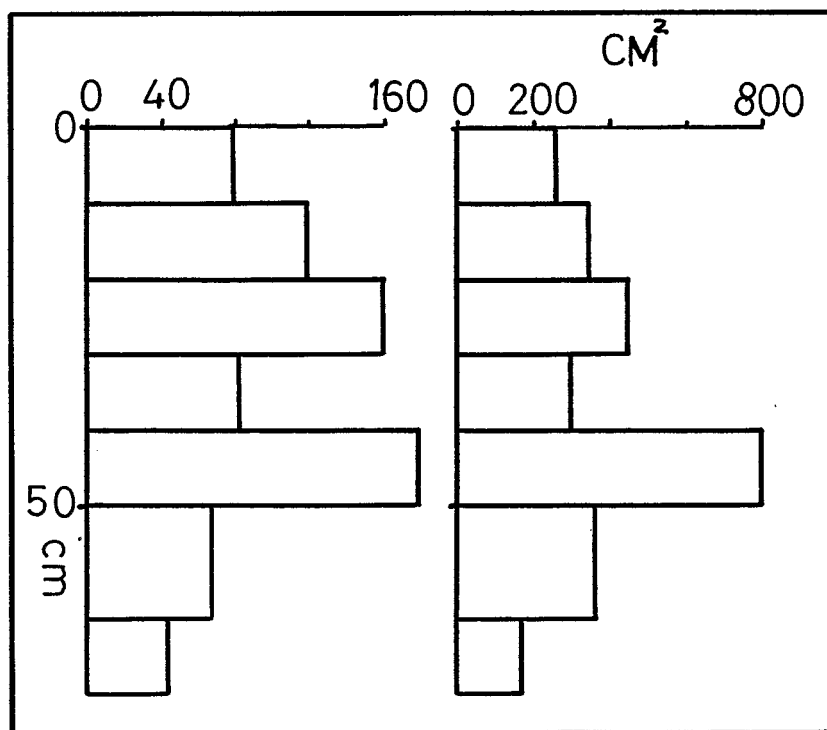


Figure 13 : Proportion de tessons présents dans des niveaux arbitraires de 10cm du sondage A du site WKO13A. Colonne de gauche, comptage unitaire; colonne de droite, superficie en cm<sup>2</sup>.

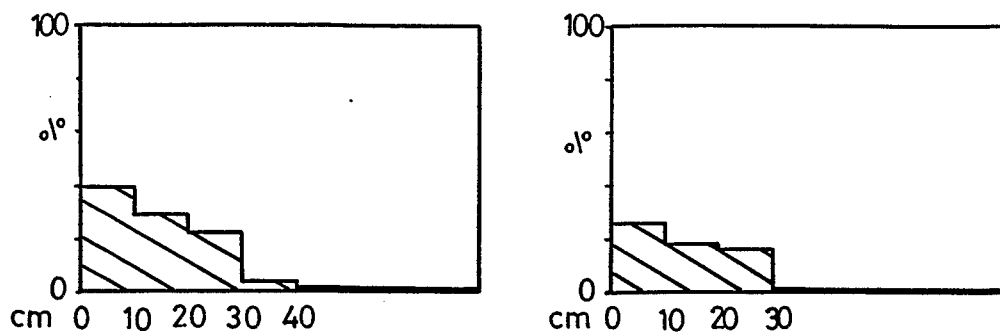


Figure 14 : pourcentage de tessons du groupe (a) (partie claire) et du groupe (b) (partie hachurée) dans des niveaux de 10cm du sondage A. Colonne de gauche, comptage unitaire; colonne de droite, superficie en cm<sup>2</sup>.

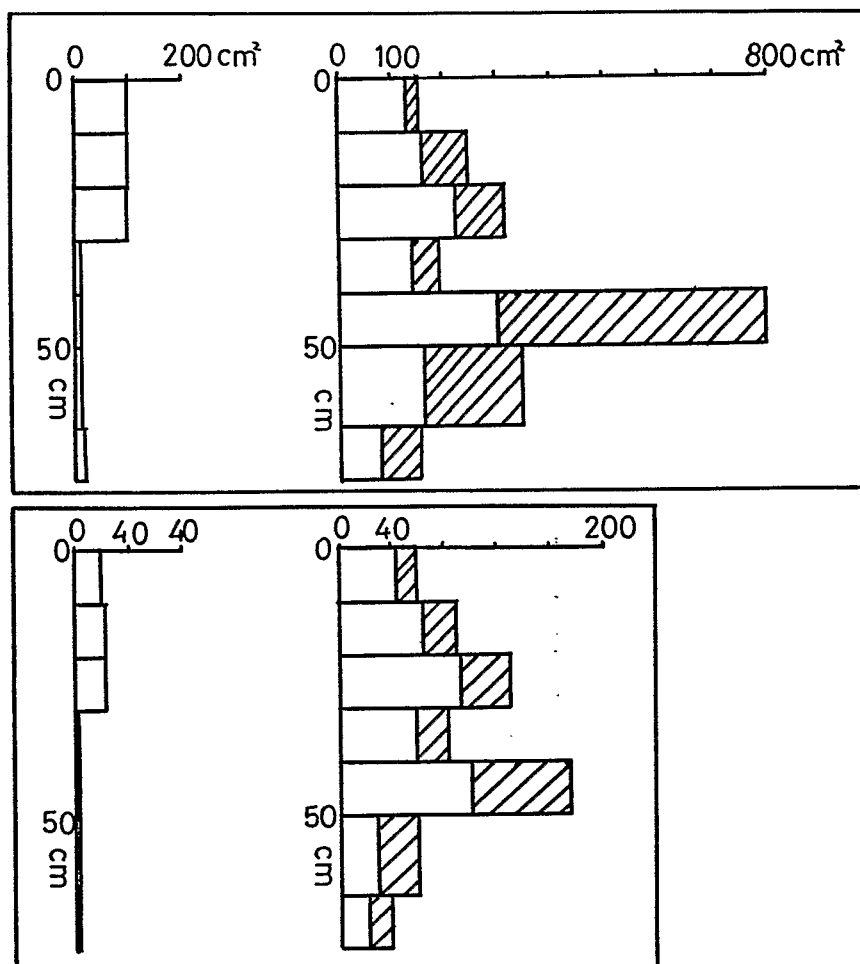


Figure 15 : Proportion de tessons du groupe (a) (colonne de droite) et du groupe (b) (colonne de gauche) dans les niveaux de 10cm du sondage A du site WKO13A. Bloc supérieur, superficie en cm<sup>2</sup>; bloc inférieur, comptage unitaire. Les hachures correspondent aux tessons décorés.

Le second paramètre observé a été la taille des tessons dans les différentes couches, afin de comparer le morcellement différentiel éventuel. Celui-ci fait apparaître une différence nette entre la couche A et B. Dans la couche A, la taille moyenne des tessons est de moins de 3cm<sup>2</sup>, avec des tessons de l'ensemble (a) plus petits (2,6cm<sup>2</sup> que ceux de l'ensemble (b).(4,2cm<sup>2</sup>). Dans la couche B, la taille moyenne des tessons est de plus de 4,5cm<sup>2</sup>, allant même jusqu'à 5,5cm<sup>2</sup> entre 50cm et 65cm, sur des tessons exclusivement de l'ensemble (a).

Le troisième paramètre utilisé a été celui du pourcentage de tessons décorés présents dans des horizons artificiels de 10cm. Ce pourcentage a été calculé à partir de la superficie des tessons, méthode qui s'est déjà avérée plus représentative sur d'autres sites. Les 10 premiers centimètres renferment moins de 10% de tessons décorés. Cette moyenne passe à 23% pour le reste de la couche A. La couche B renferme par contre en moyenne plus de 50% de tessons décorés, allant jusqu'à 56% entre 40cm et 50cm (fig.15).

### **(y) Morphologie générale de la céramique**

L'étude morphologique des tessons a entraîné une division des caractères particuliers en cinq catégories: (1) les bords, (2) les carènes, (3) les épaulements, (4) les fonds plats et (5) les anses.

#### **1- Les bords (fig.16)**

En tout, 39 bords ont été répertoriés, dont 30 sont orientables. Leur étude fait apparaître l'existence de trois groupes. Le plus important (A), avec 20 tessons, est caractérisé par des bords de direction sortante avec un méplat horizontal plus ou moins marqué et une lèvre arrondie ou plate. Un des bords est composite. 10 tessons comportent un décor pointillé, parfois sur les deux faces ainsi que sur la lèvre, 9 un décor estampé sur la lèvre. Un seul bord n'est pas décoré.

Le second groupe (B), avec sept tessons, est caractérisé par des bords droits avec une lèvre plate et parfois un renflement intérieur ou extérieur de la sous-labiale. Seuls trois de ces bords sont décorés.

Le troisième groupe (C), avec trois tessons, est caractérisé par des bords sortants avec une lèvre biseautée extérieure. Deux bords sont décorés.

#### **2-Les carènes (fig.17)**

22 carènes ont été répertoriées. Les angles de carénation sont le plus souvent peu marqués. La caractéristique principale est que 16 tessons sont décorés de pointillés et un est incisé: plus de 75% des carènes sont donc décorées. Seuls trois des tessons pointillés comportent également un décor sous la carène, indiquant que la majorité des pots devaient être décorés uniquement sur leur partie supérieure .

#### **3- Les épaulements**

Seul un épaulement, comportant un décor pointillé, a été noté.

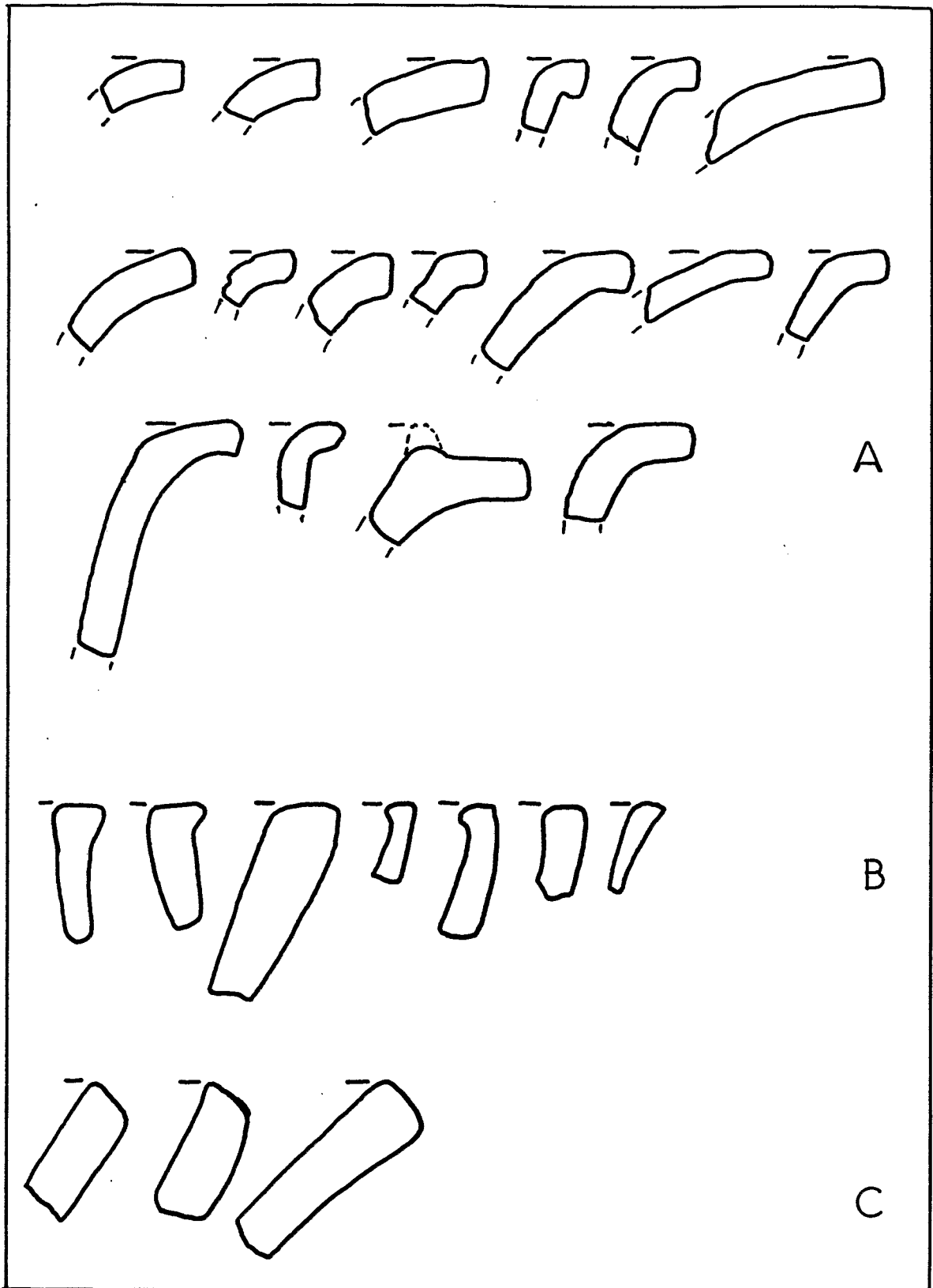
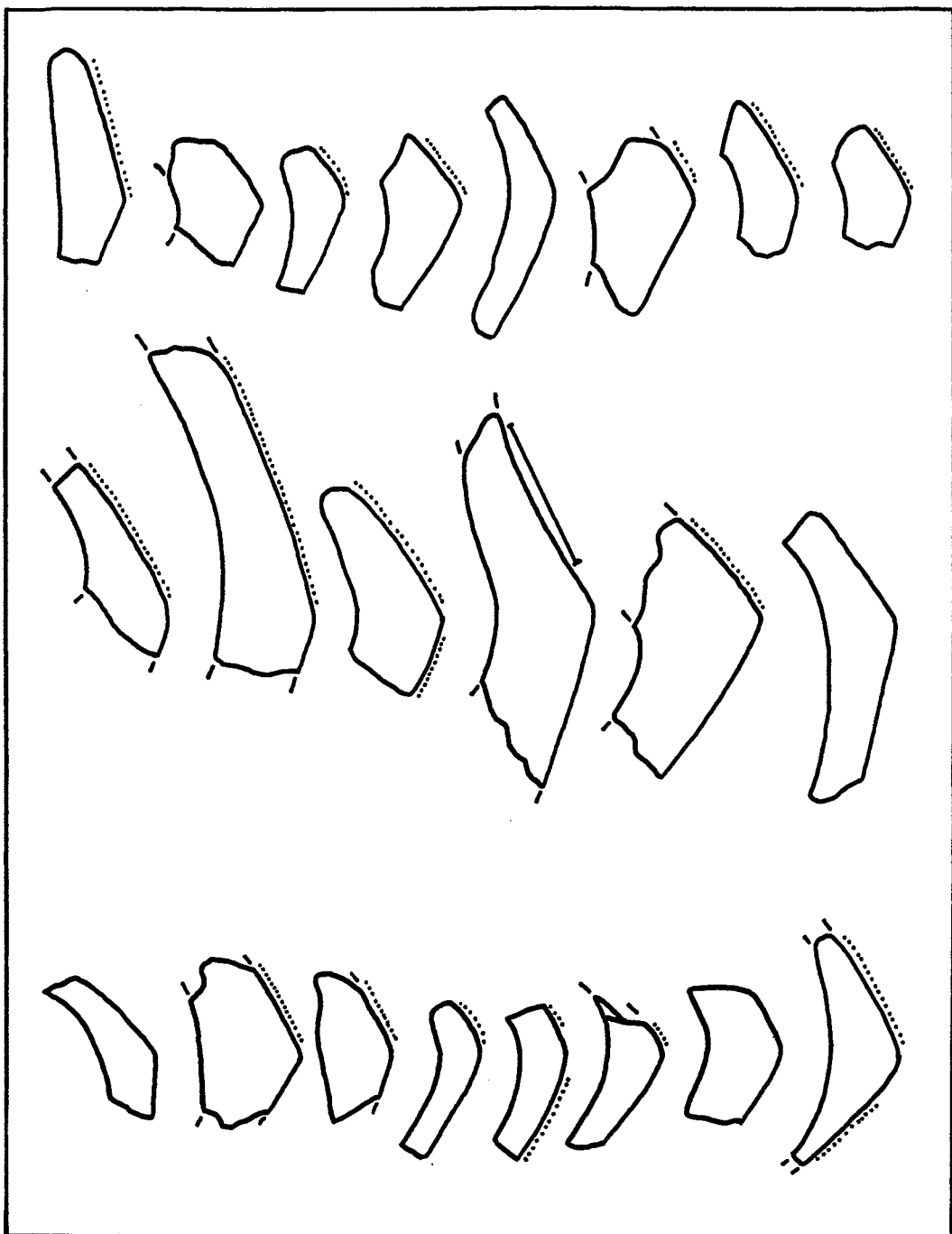


Figure 16 : Bords de type A, B et C du sondage A du site WKO13A.



*Figure 17 : Carènes provenant du sondage A de WKO13A. Les pointillés localisent des décors au peigne, la ligne continue localise un décor incisé.*

#### 4- Les fonds plats

Les tessons provenant de fonds plats, au nombre de sept, sont présents surtout dans la couche B. Quatre des tessons trouvés entre 40cm et 65cm proviennent selon toute probabilité d'un même fond.



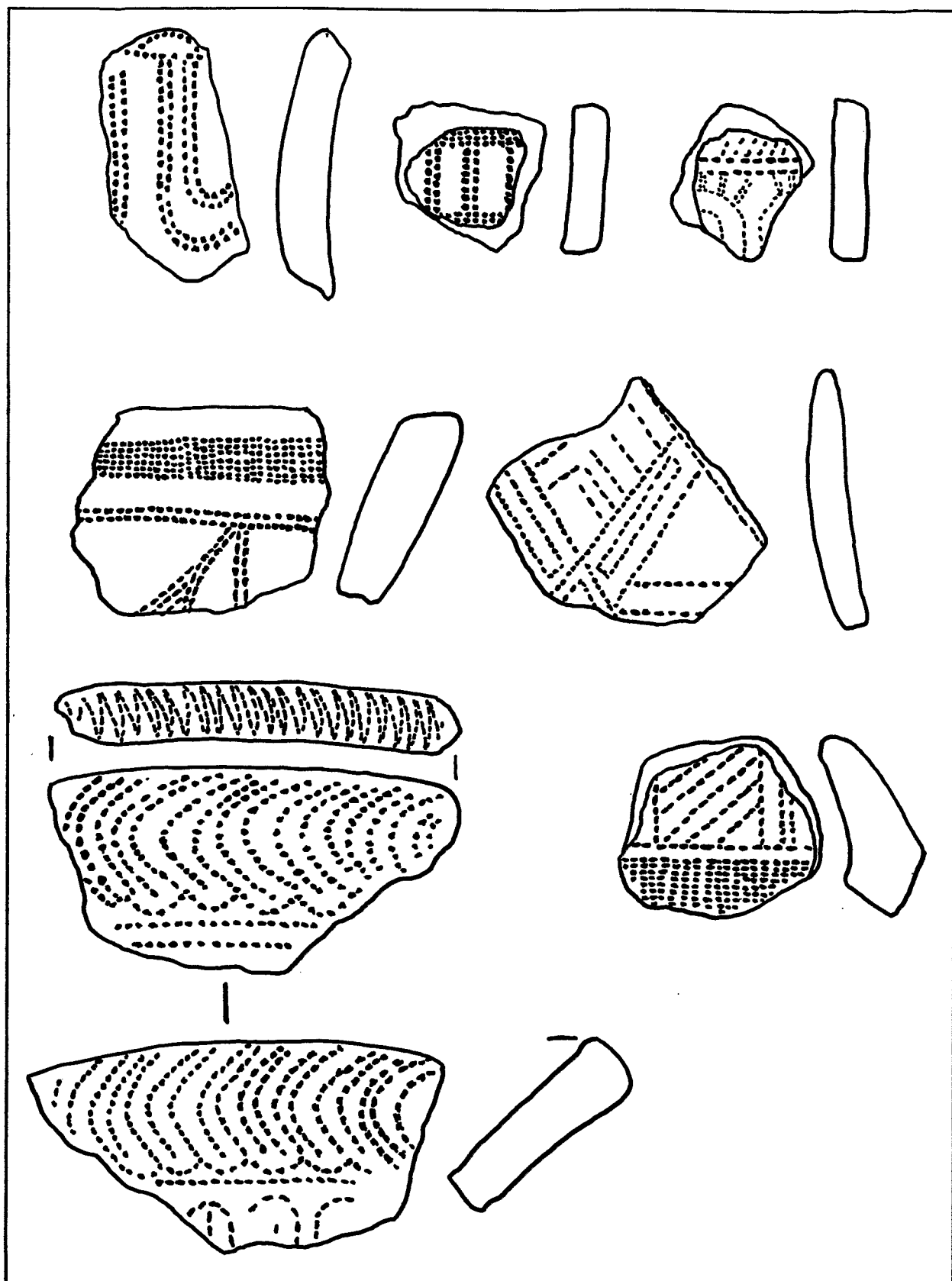


Figure 18 : Tessons décorés de pointillés provenant du sondage A du site WKO13A.

#### 5- Les anses

Un tesson comportant une prise d'anse a été trouvé dans la couche A. Il s'agit de la seconde anse trouvée à Lapita. Cet attribut est surtout caractéristique du sud de la Grande-Terre.

(z) Les décors

Les tessons décorés, qui représentent en superficie environ 20% du total de la couche A et plus de 50% du total de la couche B, peuvent être divisés en sept ensembles suivant la technique décorative employée: (1) décors pointillés, (2) décors incisés, (3) décors estampés, (4) décors au battoir, (5) décors cardial, (6) décors poinçonnés et (7) décors surmodelés.

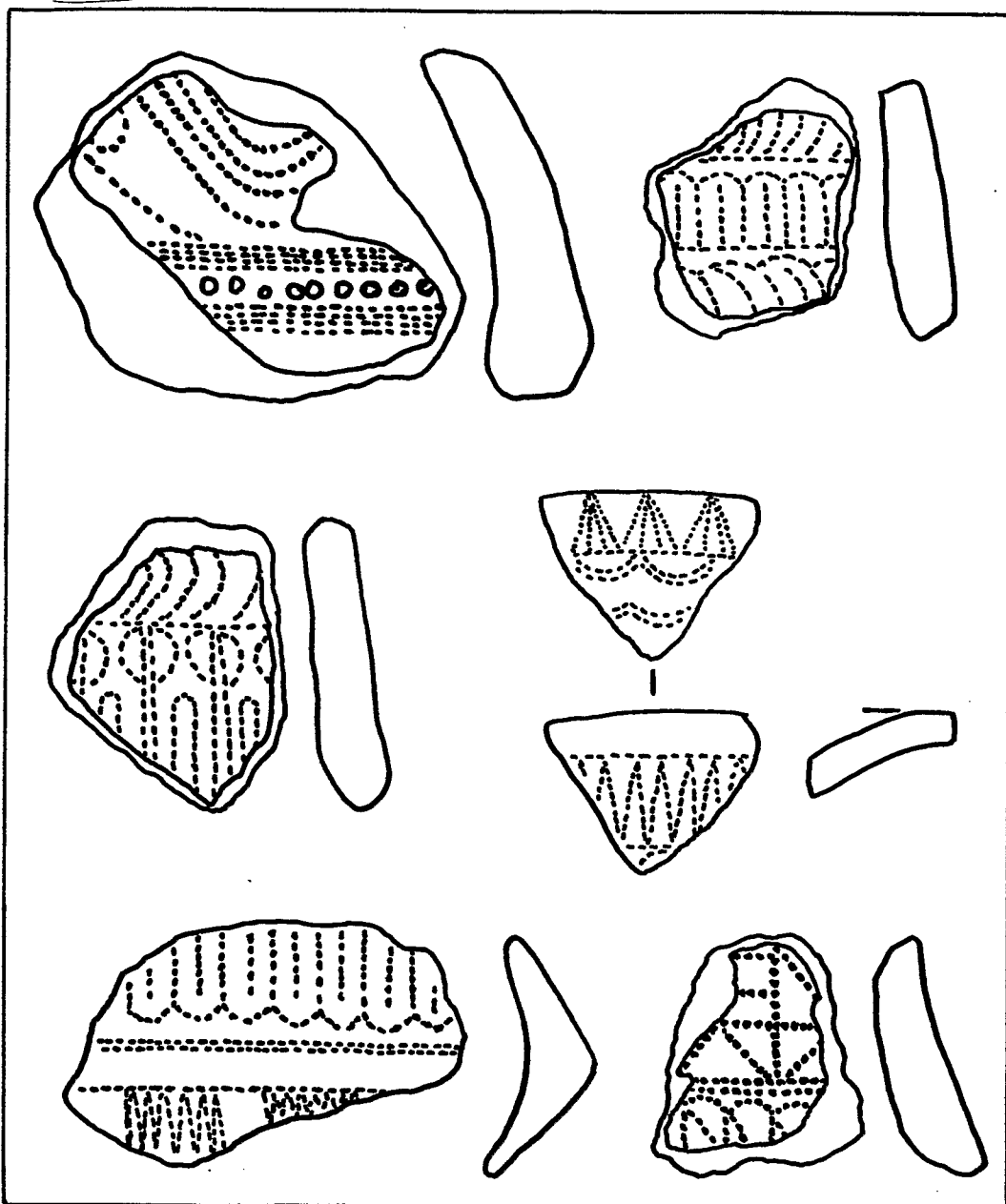


Figure 19 : Tessons décorés de pointillés provenant du sondage A du site WKO13A.

1- Les décors pointillés (fig.18 et 19)

Ils sont les plus nombreux, représentant un peu moins de 75% du total des tessons décorés, soit 71% dans la couche A et plus de 80% dans la couche B.

La majorité des décors sont composés de lignes parallèles, de croissants se superposant ou placés à la suite les uns de autres, de décors en forme de U ou en forme de triangles. Certains décors sont plus complexes, avec des successions de rectangles, de triangles et de croissants. La petite taille des tessons ne permet pas de tenter des reconstitutions de décors plus larges.

#### 2- Les décors incisés (fig.21)

Ils représentent un peu moins de 8% de l'ensemble. Les décors incisés peuvent se diviser en deux types. La majorité est simplement composée de lignes parallèles, s'intégrant probablement dans un décor plus large. Trois tessons sont caractérisés par des décors formant un motif de triangle. Un de ces décors est placé sur la partie supérieure d'une carène.

#### 3- Les décors estampés (fig.20)

Il s'agit de successions d'impressions, réalisées à l'aide d'un objet biseauté (éclat ou matière végétale?) exclusivement sur les lèvres des bords. Environ 50% des bords sortants avec un méplat horizontal comportent ce type de décor. Il n'est jamais associé dans l'échantillonnage du sondage A à un décor pointillé.

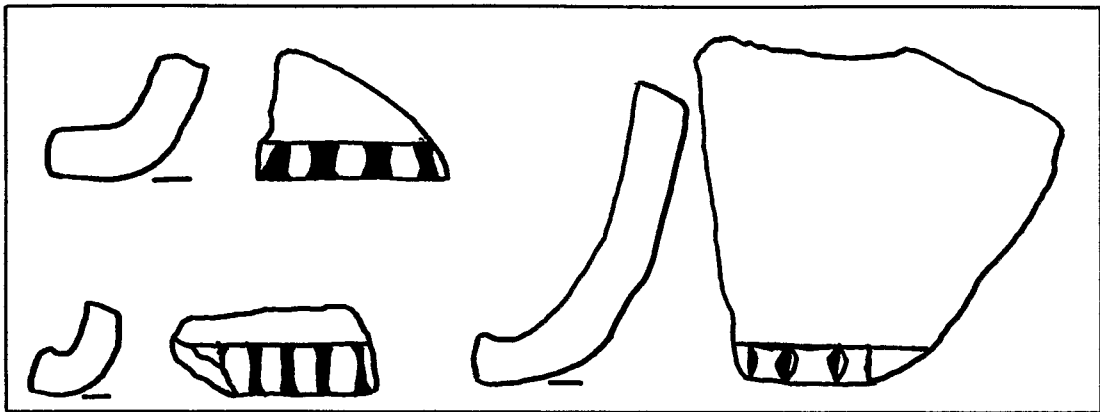


Figure 20 : Bords du sondage A comportant des décors estampés.

#### 4- Les décors imprimés au battoir (fig.21)

Ces décors, réalisés en appliquant un battoir gravé sur la face extérieure du pot, forment des impressions côtelées. Ce décor est nommé tradition de Podtanean (Green et Mitchell 1983; Galipaud 1988). Seuls quatre tessons au battoir ont été trouvés dans le sondage A, exclusivement dans la couche A. Il s'agit de décors parallèles simples.

#### 5- Les décors au cardial

Réalisés grâce à l'impression d'une coquille de bivalve, ces décors forment une succession de zig-zag ou d'impressions parallèles. Seuls trois tessons ont été répertoriés. Aucun des tessons n'est dégraissé avec du sable corallien.

#### 6- Le décor poinçonné

Un seul tesson comportant ce type de décor a été trouvé dans la couche A. Une succession de points ont été imprimés dans la pâte sur deux rangées parallèles. La texture de la pâte et le type de dégraissant semblent indiquer que la poterie est de tradition post-Lapita (période d'Oundjo).

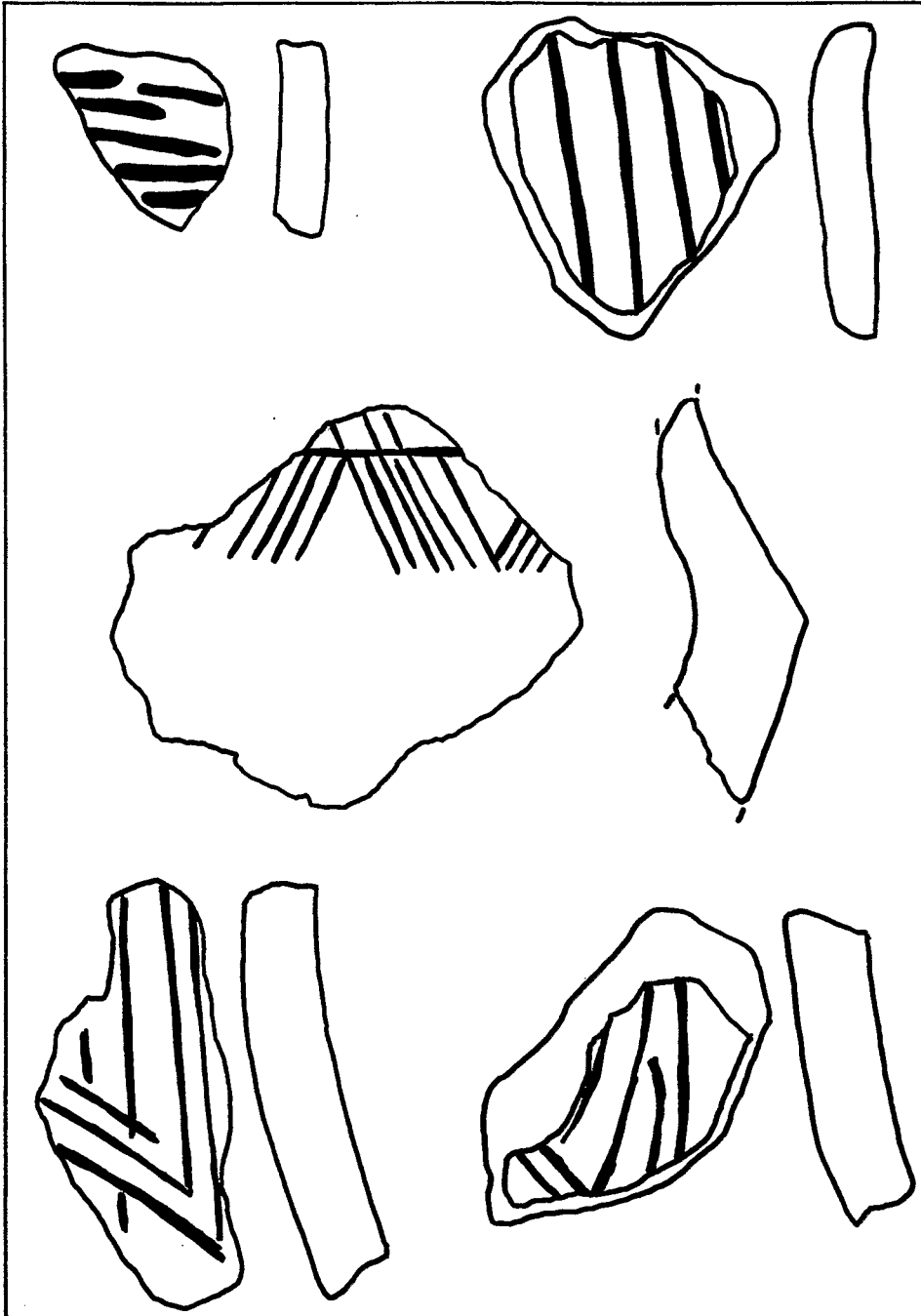


Figure 21 : Tesson imprimé au battoir et tessons incisés du sondage A.

#### 7- Le décor surmodelé

Deux tessons comportent ce décor. L'un, trouvé proche de la surface, est probablement de la période d'Oundjo. Le second, trouvé à la base de la couche A, est associé à un décor pointillé. Le bandeau d'argile, faisant probablement le tour du pot, surmonte un décor en croissants limités par une ligne pointillée simple.

#### Le matériel lithique (fig. 24)

De nombreux éclats bruts de jaspe et de phtanite ont été récoltés dans la couche A. Leur nombre diminue de façon significative dans la couche B. Cette différence peut

partiellement s'expliquer par la difficulté d'individualiser les éclats dans le sédiment compact de la couche B, en l'absence de possibilités de tamisage à l'eau. Néanmoins, la tendance générale est une diminution importante du pourcentage d'éclats dans la couche inférieure. Les raisons de cette diminution ne sont pas connues.

Seuls quelques éclats ont été individualisés comme ayant une forme, mais une étude plus attentive sera menée sur l'ensemble de l'échantillonnage.

### Les parures (fig.22)

Deux fragments de bracelet en trocas ont été répertoriés. Celui de la couche A, très usé, a un diamètre extérieur de 6cm. La section est rectangulaire, avec une largeur de 8mm. L'exemplaire de la couche B a un diamètre d'un peu moins de 8cm. La section est carrée, avec une épaisseur de 4mm et une largeur moyenne de 27mm. Une partie de la surface extérieure a été polie.

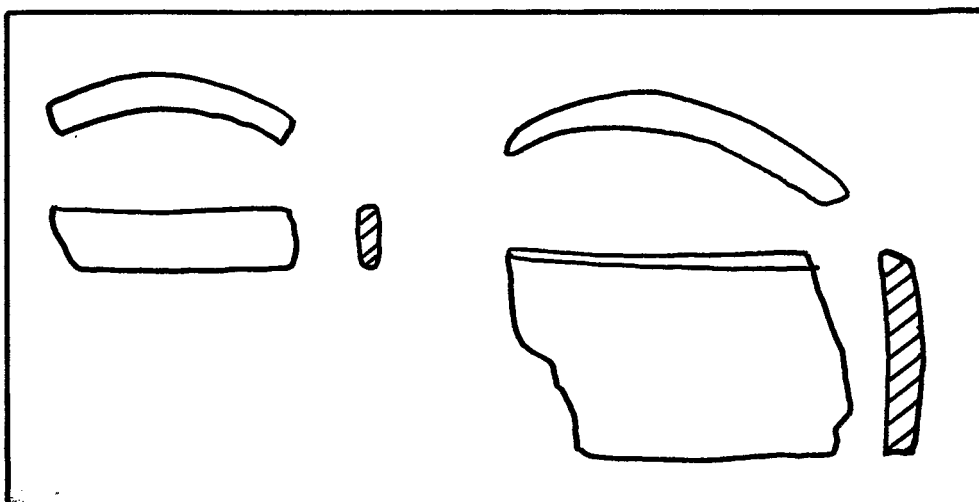


Figure 22 : Deux fragments de bracelet en trocas provenant du sondage A.

### Le matériel coquillier, osseux et lithique

#### 1- Les coquilles (fig.23)

Le tamisage de l'ensemble du sédiment a permis de récolter la plus grande partie des vestiges coquilliers présents dans le sondage. L'identification de l'ensemble des espèces n'est pas terminée. Seule la division entre gastéropodes et bivalves a été réalisée. Cette division permet de faire ressortir que les deux-tiers des coquillages, en mesures de poids, sont des bivalves. Cette prépondérance s'explique principalement par le milieu écologique proche, c'est à dire la nature sableuse du bord de mer. On note une prédominance de 75% de bivalves entre 40cm et 50cm de profondeur dans la partie supérieure de la couche B.

L'étude des coquilles montre également une différence quantitative entre la couche B (75% du total des coquilles) et la couche A. Dans la couche A ont été récoltés 6,4kg de coquilles, soit en moyenne 16kg/m<sup>3</sup>. Dans la couche B ont été récoltés 19,3 kg de coquilles, soit en moyenne 64kg/m<sup>3</sup>. Cette différence importante, associée aux données du matériel céramique, tendent encore à différencier les deux couches.

Lors du tamisage du sommet de la couche B, entre 40cm et 50cm de profondeur, ont été identifiés quelques coquilles de petits gastéropodes terrestres adventifs d'une taille de moins de 2mm. L'espèce découverte dans la fouille de Lapita n'est pas encore identifiée, mais la présence de ce type de vestige a été mis en relation dans d'autres

sites Lapita du Pacifique occidental avec la présence probable de tubercules cultivées (Christensen et Kirch, 1981).

2- Le matériel osseux

Le matériel osseux est surtout présent dans la partie supérieure de la couche B, entre 40cm et 50cm de profondeur. Il s'agit principalement d'os de petits poissons (arêtes et vertèbres). Il faut également noter la présence de quelques ossements de tortue, ainsi que des pinces de crabe.

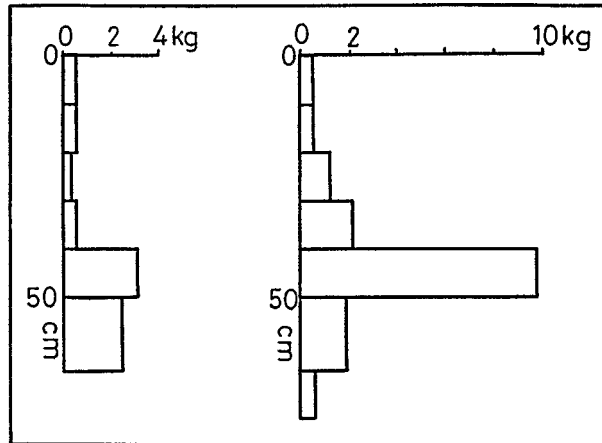


Figure 23 : Proportion de coquilles de gastéropodes (colonne de gauche) et de bivalves (colonne de droite) par niveaux de 10cm, dans le sondage A.

3- Les fragments de roche (fig.24)

De nombreux fragments de roche partiellement éclatée ou réduits à l'état d'éclats ont été récoltés, principalement au tamisage. Aucune structure de combustion ou d'un autre type n'a été mis au jour lors de la fouille. La répartition des pierres par poids (grammes) suivant des niveaux artificiels de 10cm fait apparaître deux concentrations. La première se trouve dans les premiers 20cm de la couche A. On note ensuite une diminution régulière jusqu'à la base de la couche, puis un deuxième maximum entre 40cm et 50cm, soit dans la partie supérieure de la couche B. La base de la couche B est pauvre.

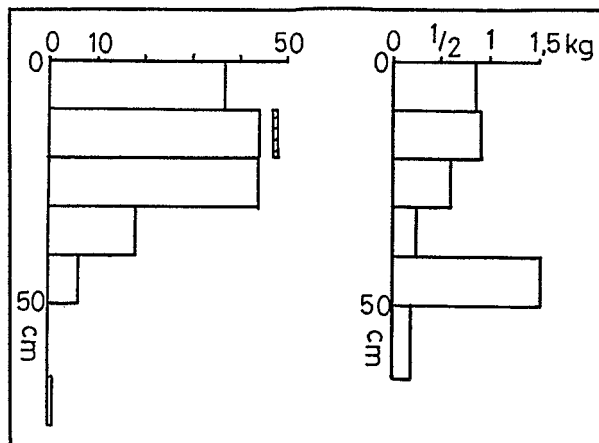


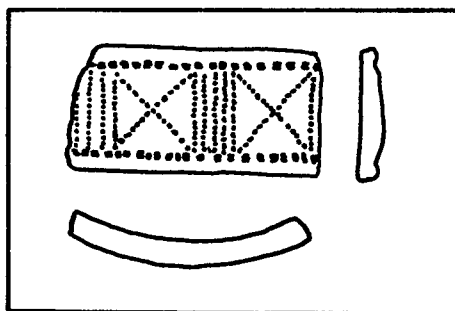
Figure 24 : Nombre d'éclats par niveaux de 10cm, avec l'éclat poli d'herminette en hachuré (colonne de gauche), et proportion en kg des fragments de roches par niveaux de 10cm (colonne de droite).

## (b) WKO 13A - Ramassages de surface

Lors de la prospection des environs du sondage A de WKO13A, une centaine de tessons ont été collectés en surface (fig.25). On retrouve dans cet échantillonnage les différents ensembles individualisés lors de la fouille:

- des tessons décorés de pointillés, dont deux fonds plats, deux bords et une carène.
- un tesson imprimé au battoir.
- des tessons de poteries de la période d'Oundjo, avec des décors cardial, poinçonnés ou incisés.
- un fond plat épais réalisé grâce à l'assemblage de deux plaques d'argile.
- deux bords rentrants peu épais, avec un dégraissant très fin. Ils s'apparentent fortement à des bords de la tradition de Néra.

La découverte la plus remarquable des ramassages de surface est un fragment de bracelet en cône, d'un diamètre moyen de 6cm. La section est rectangulaire, d'une épaisseur de 3mm et d'une largeur de 17mm. La particularité de cet objet est qu'il comporte un décor pointillé sur sa face supérieure. Un décor central, formé d'une succession de motifs en X entrecoupés par cinq lignes perpendiculaires, est limité de chaque côté du bracelet par une ligne pointillée placée parallèlement au bord (fig.26). Le motif décoratif, ainsi que la technique de réalisation, se rapprochent fortement des décors Lapita. Un autre fragment de bracelet comportant un décor proche de celui de WKO13A avait déjà été trouvé sur le site Lapita de Boirra à Koumac.



*Figure 26 : Fragment de bracelet en cône comportant un décor géométrique, découvert en ramassage de surface du site WKO13A.*

## (c) Conclusion de la fouille de WKO13A

Le sondage A réalisé sur le site WKO13A a permis de mettre au jour une stratigraphie divisée en quatre couches, dont deux comportent du matériel archéologique. L'étude des vestiges permet en conclusion de faire clairement apparaître une différenciation entre la couche A et la couche B. Ceci se traduit aussi bien à travers la différence des pourcentages apparus lors de l'étude de la céramique (décors, état de cassure etc), que de la répartition des éclats ou du matériel coquillier et rocheux.

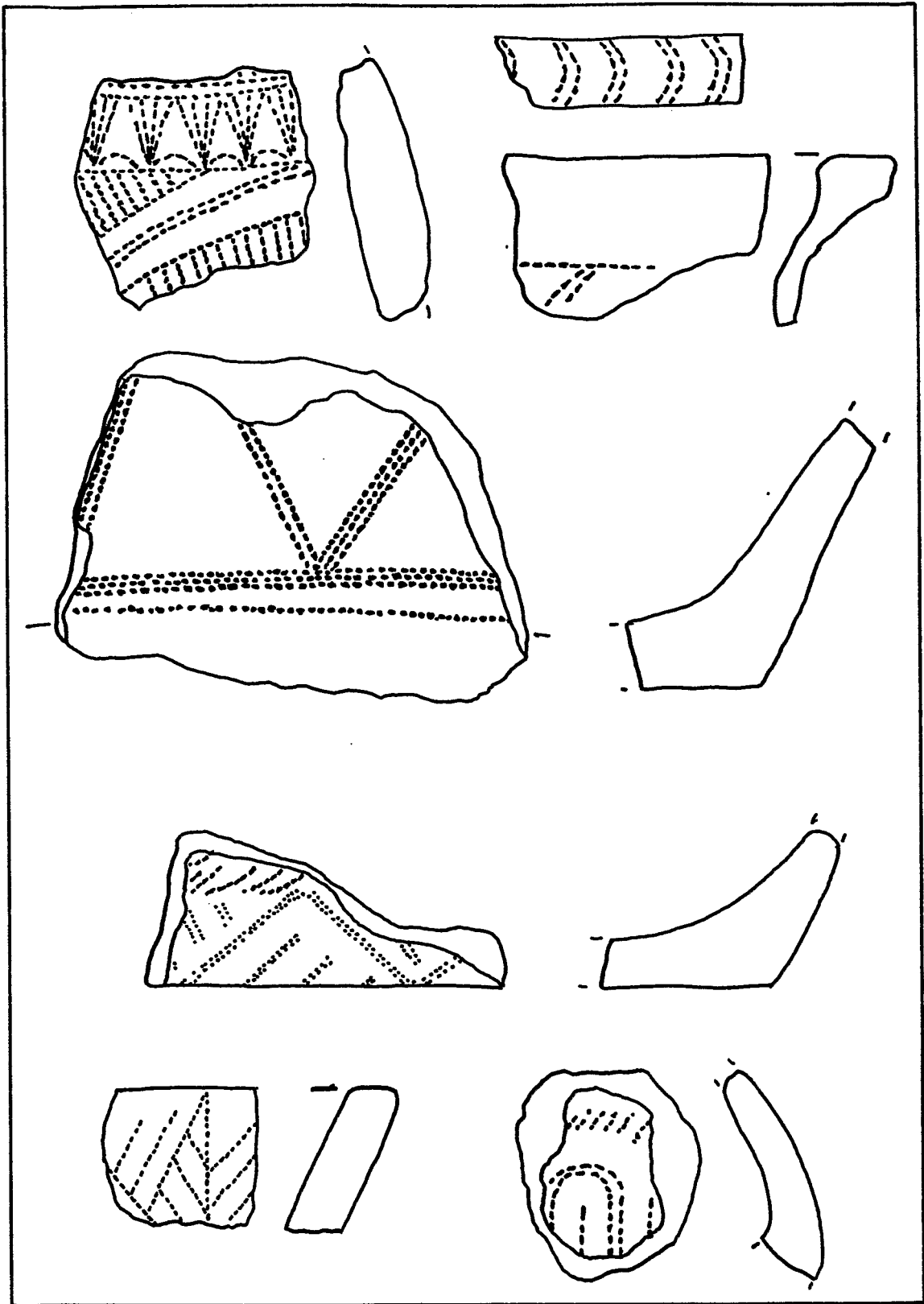


Figure 25 : Tessons décorés de pointillés récoltés en ramassage de surface du site WKO13A.



Tous les pourcentages font ressortir une concentration prépondérante de matériel céramique de la période de Koné et d'autres vestiges archéologiques dans la couche B, et tout particulièrement entre 40cm et 50cm de profondeur. La présence entre autres dans cette couche de plusieurs remontages de tessons (bords, fonds plats) nous incite à penser qu'elle représente un horizon archéologique en place.

La couche A, de texture sédimentologique différente et renfermant dans sa partie supérieure de la céramique qui a été interprétée comme postérieure à la période de Koné, est probablement un horizon partiellement remanié par des occupations post-Lapita. La présence, à quelques mètres du sondage, de plusieurs séries de billons d'ignames, est une indication supplémentaire de l'occupation répétée de cette zone durant la préhistoire. L'état plus fragmenté des tessons de cette couche laisse à penser que des activités horticoles ont été pratiquées, sans permettre de préciser jusqu'à quel point elles ont remanié la stratigraphie originale.

Les résultats de cette fouille permettent de définir l'existence probable d'un reste de site Lapita de la période de Koné le long du bord de mer, non remanié par les activités horticoles (billons) ou les éléments naturels. Ceci ne pouvait pas être conclu d'après les fouilles de 1952, qui avaient été menées sur les billons d'ignames.

Il est donc souhaitable d'envisager pour l'avenir une étude plus extensive de ce site qui, d'après les premières données du sondage A et les ramassages de surface, semble porteur de nombreuses informations.

## Conclusion générale

L'opération de fouilles de sauvetage menée au mois de janvier 1992 sur les sites archéologiques de la presqu'île de Foué par le Département Archéologie du Service des Musées et du Patrimoine et le Laboratoire d'Archéologie Indo-Pacifique du Centre ORSTOM de Nouméa avait un double but :

- il s'agissait tout d'abord de confirmer la présence d'un niveau archéologique en place à la base du talus érodé du site WKO13B. Les deux sondages réalisés sur ce site, ainsi que l'étude des coupes du talus, n'ont pas permis de mettre au jour les vestiges de ce niveau. Néanmoins, la réalisation de sondages à la tarière à l'arrière du talus a permis de définir la séquence stratigraphique générale du site, les grands horizons, la morphologie générale de la dune et du recouvrement argileux. Ces sondages ont également indiqué la présence d'un petit horizon argileux assez continu à la base de la couche sableuse, en limite des marées hautes. Ces indications laissent supposer l'existence de petits horizons anthropisés discontinus dans les niveaux sableux présents à l'arrière du talus sur une largeur estimée de 25 mètres.

- un second but était de dresser un inventaire précis des possibilités de recherche offertes par les sites de la presqu'île de Foué. A la suite des fouilles de WKO13B et le site WKO13 ayant déjà été étudié en 1987, un sondage a été réalisé sur le site WKO13A, à l'arrière d'un ensemble d'anciens billons d'ignames. Ce sondage a permis de mettre au jour deux couches archéologiques renfermant du matériel. La couche inférieure (B) a été interprétée, après étude, comme un niveau Lapita en place et probablement très peu remanié.

Ce résultat permet d'envisager dans le futur une étude archéologique détaillée d'un des sites Lapita de la presqu'île de Foué.

## Annexe I

Correspondance entre les couches identifiés dans le sondage A1,B1,C1 du site WKO13B et les couches de la coupe de référence de Galipaud 1988 (fig. 23).

A = A  
B = Sommet de B et C  
C = Base de B  
D = D et E  
E = F

## BIBLIOGRAPHIE

- CHRISTENSEN C.C., KIRCH P.V., 1981. Non marine mollusks from archaeological sites in Tikopia, Southeastern Solomon Islands. *Pac. Sci.*, 31 (1) : 75-88.
- COUDRAY J., 1977. Recherches sur le Quaternaire marin de la Nouvelle-Calédonie. Contribution à l'étude des récifs coralliens et des éolianites associées à la reconstitution de l'histoire climatique et structurale. in : *Recherches Françaises sur le Quaternaire*. Bull. spécial de l'AFEQ édité à l'occasion du Congrès INQUA, Birmingham, 1977.
- COUDRAY J., DELIBRIAS G., 1972. Océanographie : variations du niveau marin au-dessus de l'actuel en Nouvelle-Calédonie depuis 6000 ans. *C. r. Acad. Sci., Paris*, 275 : 2623-2626.
- DEDANE S., KASARHEROU E., 1988. La sépulture du site WKO13B, Koné. in : *Fouilles de sauvetage en Nouvelle-Calédonie*. Nouméa : Musée. 2-5, multigr.
- FRIMIGACCI D., 1975. *La préhistoire néo-calédonienne*. Thèse 3è Cycle : Anthropol. : Univ. Paris I. 279 p.
- GALIPAUD, J-C. 1988. *La poterie préhistorique néo-calédonienne et ses implications dans l'étude du processus de peuplement du Pacifique occidental*. Thèse D. : Anthropol. : Univ. Paris I.
- GIFFORD E.W., SHUTLER R., 1956. Archaeological excavations in New Caledonia. *Anthropol. Rec.*, 18 : 1-148.
- GREEN R.C., 1979. Lapita (chapitre 2). in : JENNINGS J. (ed.), *The Prehistory of Polynesia*. ANU Press : Canberra. 27-60.
- GREEN R.C., MITCHELL J.S., 1983. New Caledonian culture history : a review of the archaeological sequence. *N. Z. J. Archaeol.*, 5 : 19-67.
- PIROUTET M., 1917. *Etude stratigraphique sur la Nouvelle-Calédonie*. Mâcon : Imprimerie Protat frères. 260 p.
- SARASIN F., 1917. *La Nouvelle-Calédonie et les îles Loyalty*. Bâle : Georg. 296 p. (traduit par J. Roux)